

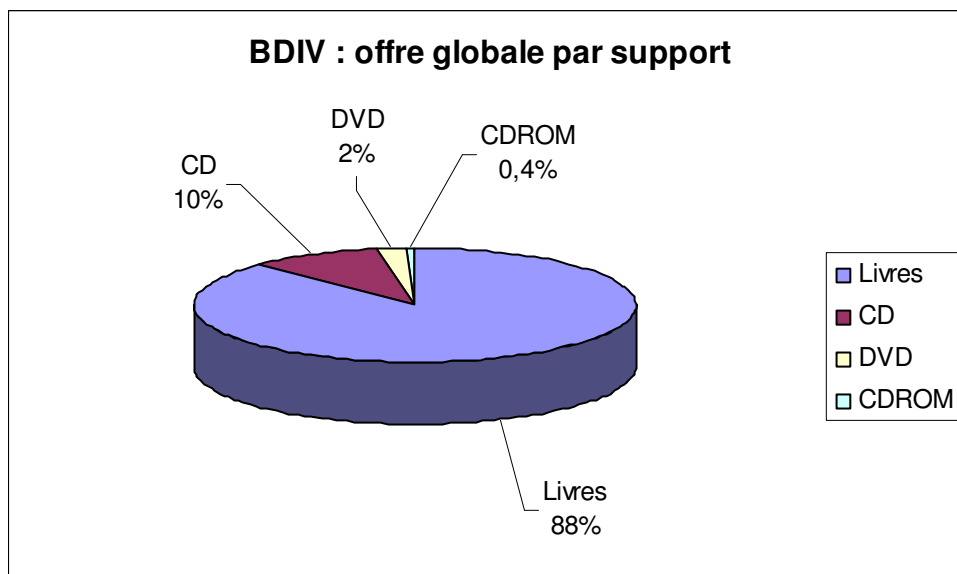
D) L'OFFRE DE LA BDIV A SON RESEAU

D'une manière générale, les collections de la BDIV ont été comparées aux collections (fonds propres) des bibliothèques de l'échantillon.

Les collections de la BDIV déposées dans les bibliothèques de l'échantillon ont été comparées à l'offre globale de la BDIV.

Dans certains paragraphes, l'offre de la BDIV a été analysée par antenne.

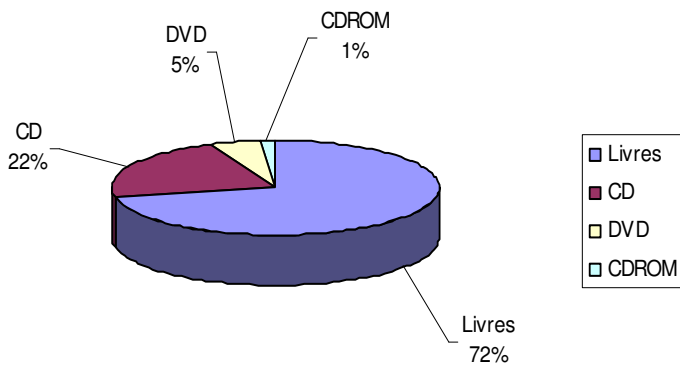
1) Offre globale par support :



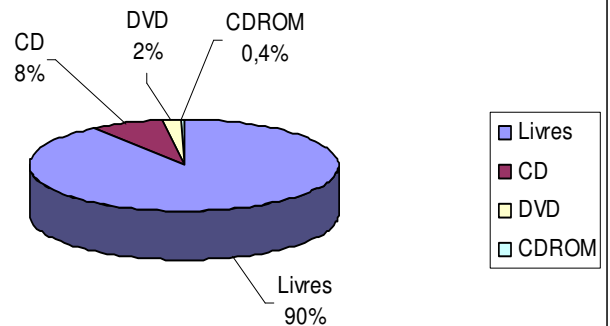
Une part écrasante des livres à 88 % puis CD 10 % et seulement 2 % de DVD. Par rapport à l'offre globale de l'échantillon, la BDIV a 2 fois plus de CD et de DVD. Ce qui reste malgré tout encore très peu pour ces 2 supports.

a) Offre globale par support et par antenne

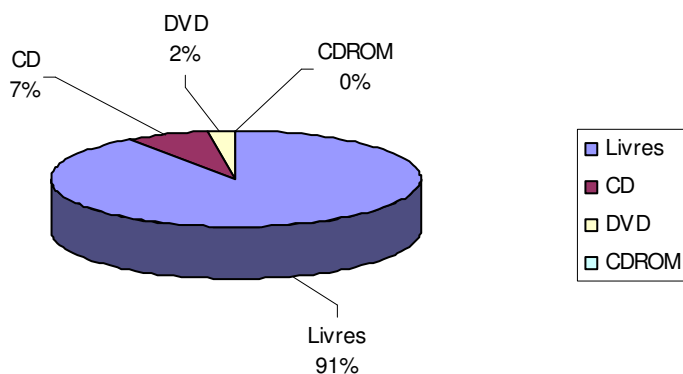
Rennes : offre globale par support



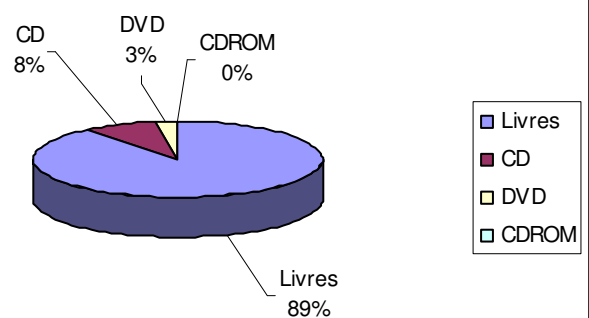
Bécherel : offre globale par support



Fougères : offre globale par support



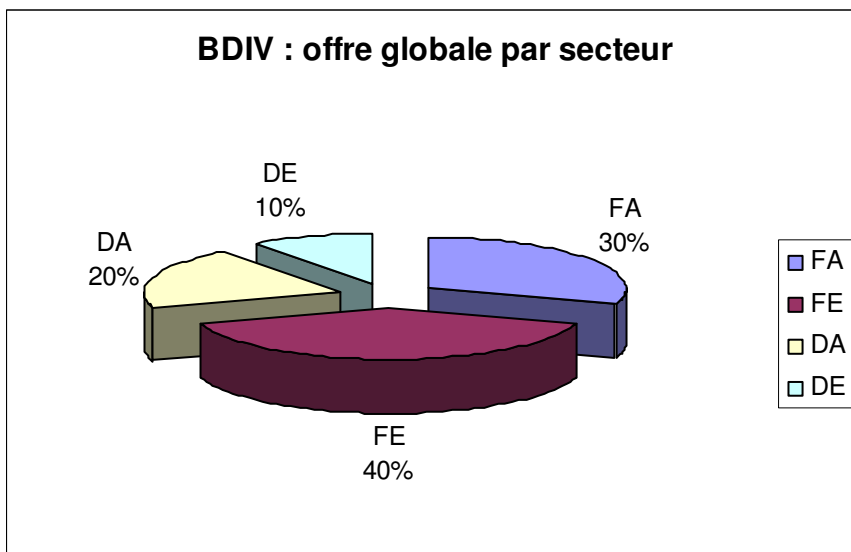
Pipriac : offre globale par support



La répartition par support est équivalente dans les antennes de Bécherel, Fougères et Pipriac. Par contre, à Rennes, la proportion de CD est plus importante (22%) contre 7%, 8% dans les autres antennes. Idem pour les DVD même si la différence est beaucoup moins grande (5%) à Rennes contre 2%, 3% dans les autres antennes.

2) Imprimés :

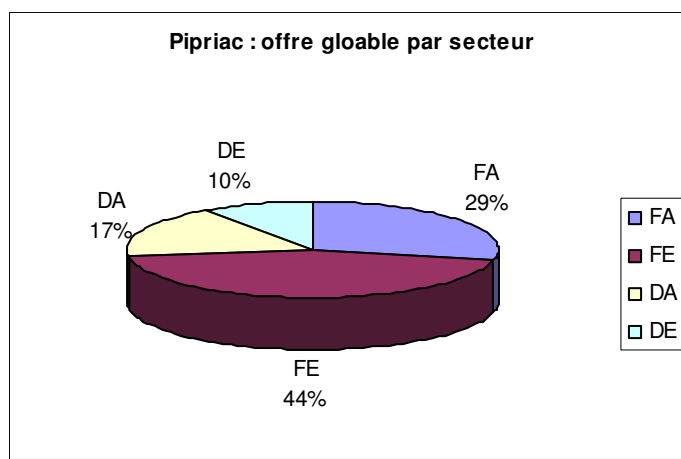
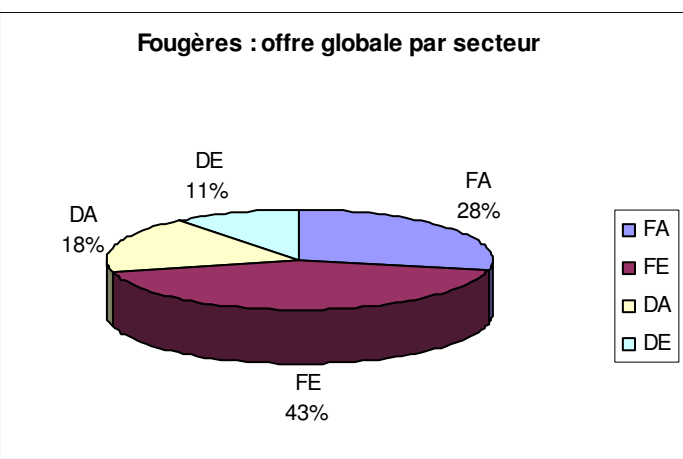
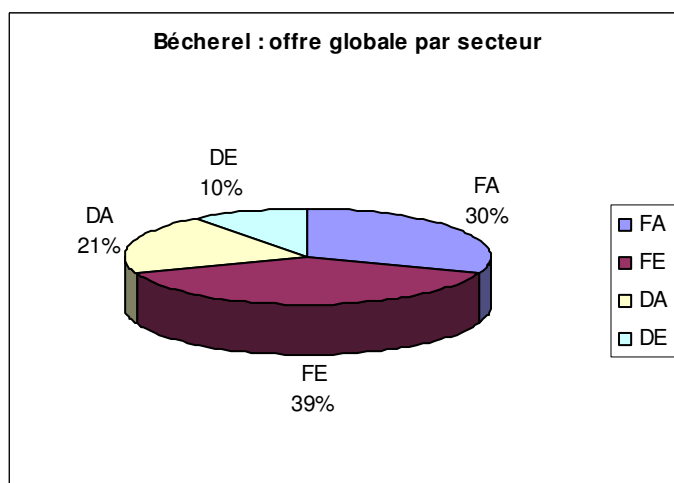
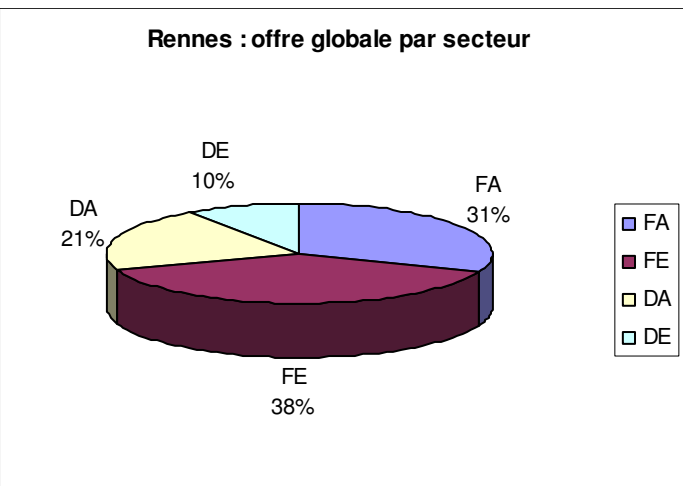
a) Offre globale en livres par secteurs documentaires



→ part importante de la fiction (70%). (Fiction : romans, BD, poésie, théâtre)

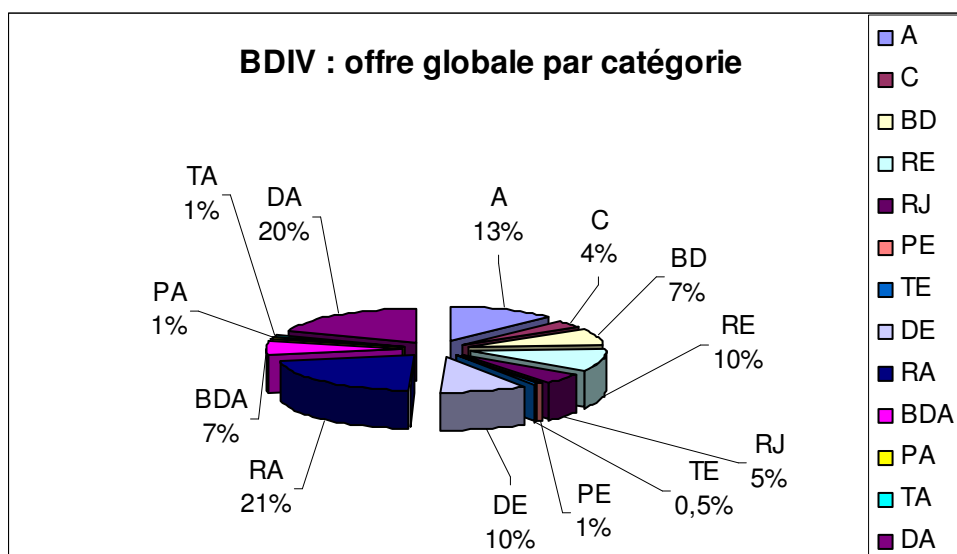
→ répartition égale entre les fonds enfants et adultes

Par rapport à la répartition dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon, la part de la fiction est moins importante, puisque l'on est à 70% au lieu de 79% et la part des fonds enfants est également un peu moins élevée car cette catégorie représente 50% dans les collections de la BDIV au lieu de 55% dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon.



La répartition des collections par secteur, des antennes de Rennes et de Bécherel est similaire et la répartition des collections par secteur, des antennes de Fougères et de Pipriac également. La différence entre le profil « grosses » antennes et celui des « petites » antennes est surtout au niveau de la fiction enfant qui est plus développée au détriment des documentaires adultes. Le profil des « petites » antennes se rapproche plus de la répartition des collections des bibliothèques de l'échantillon.

b) Offre globale en livres par catégories documentaires

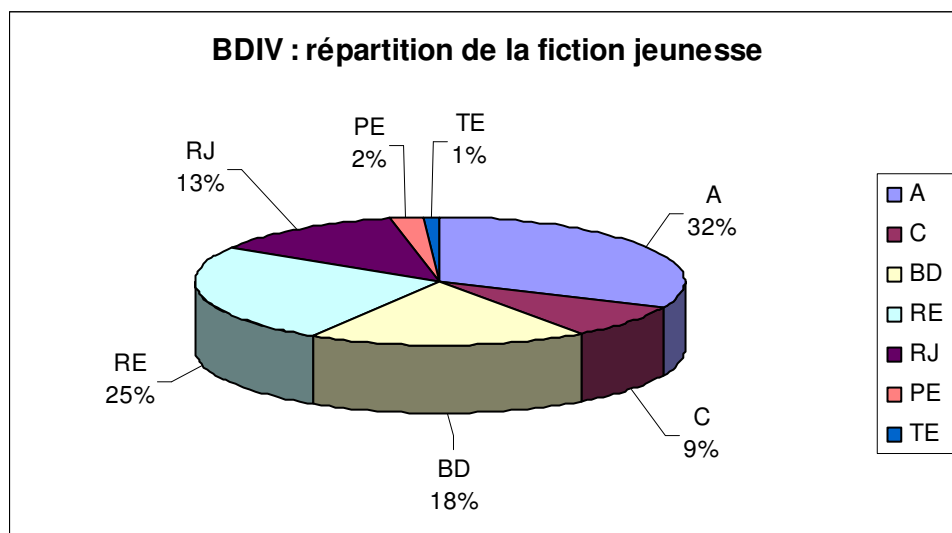


Les RA représentent 21%. En additionnant les RE (10%) et les RJ (5%) on arrive à **36 %** de romans. La proportion de romans dans les collections de la BDIV est en dessous de celle des fonds propres des bibliothèques de l'échantillon qui est égal à **42 %**.

Viennent ensuite les documentaires : DA (20%) et DE (10%) = **30 %**. A contrario, la proportion de documentaires dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon n'est que de **21 %**. La différence se joue surtout au niveau des DA.

Viennent ensuite les bandes dessinées **14 %** (7% BD, 7% BDA) et les albums **13 %**. Dans ces 2 catégories la proportion des collections de la BDIV est en dessous de celle des bibliothèques de l'échantillon qui représente pour les bandes dessinées **17 %** et pour les albums **18 %**.

Une certaine complémentarité se dessine, est-ce qu'il faudrait encore l'accentuer ? et dans quels domaines ?

b1) Répartition de la fiction jeunesse :

→ Les albums sont les plus représentés 32%

→ viennent ensuite les romans enfants et les BD qui sont à 25 % et 18%

Pas de différence flagrante dans la répartition de la fiction jeunesse dans chaque antenne. *Les graphiques n'ont pas été mis mais sont disponibles si nécessaire dans le fichier « BDIV_Bilan des collections.xls ».*

La répartition est relativement similaire avec les collections présentes dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon, mis à part pour les contes qui représentent 9% de la fiction jeunesse de la BDIV, contre 4% dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon. A l'inverse les albums et les BD sont plus représentés dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon, respectivement 36% et 21%, contre 32% et 18% dans les fonds BDIV.

La répartition des collections de la BDIV déposées dans les bibliothèques de l'échantillon suit globalement l'offre proposée par la BDIV. Seule la part des albums, RE et BD déposée dans les bibliothèques de l'échantillon est supérieure de 3% à la part de ces catégories dans l'offre de la BDIV.

* L'offre des albums : sondage qualitatif

Attention ! les résultats suivants sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur 10% des collections en rayon dans les bibliothèques à un instant T.

Pour faire une analyse plus fine des albums trois catégories ont été définies comme suit :

Catégorie 1 : Création-Classiques :

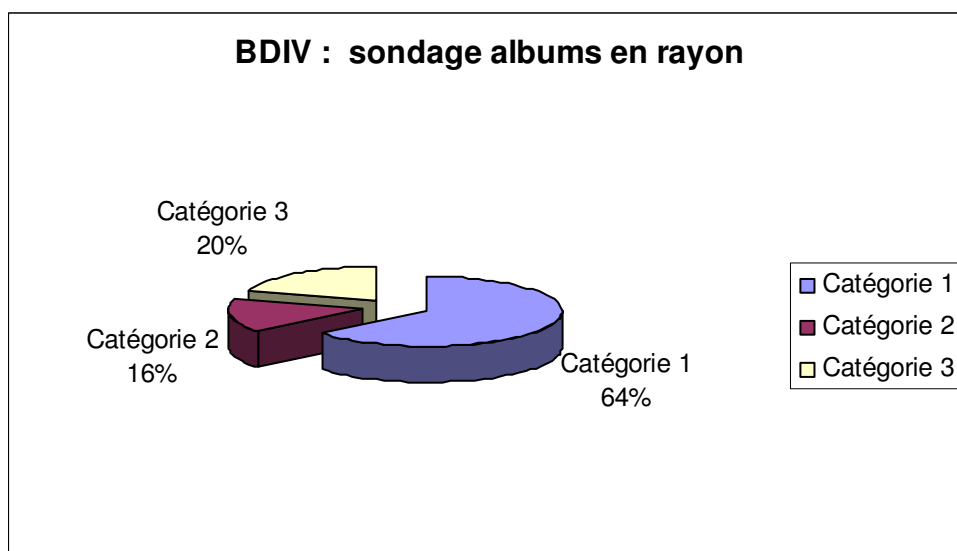
Comprend certains éditeurs comme MéMo, Thierry Magnier, l'Ecole des Loisirs...ou des auteurs Jeanne Ashbe, Claude Ponti, Solotareff... / ou personnage récurrent comme Petit Ours Brun

Catégorie 2 : Commerciaux :

Comprend certains éditeurs comme Lito, Hemma, Rouge et Or, Milan, ou Hachette (cartonnés, à toucher) ou certains personnages récurrents comme Dora, Franklin, Martine, Tchoupi, Max et Lili...

Catégorie 3 : Autres :

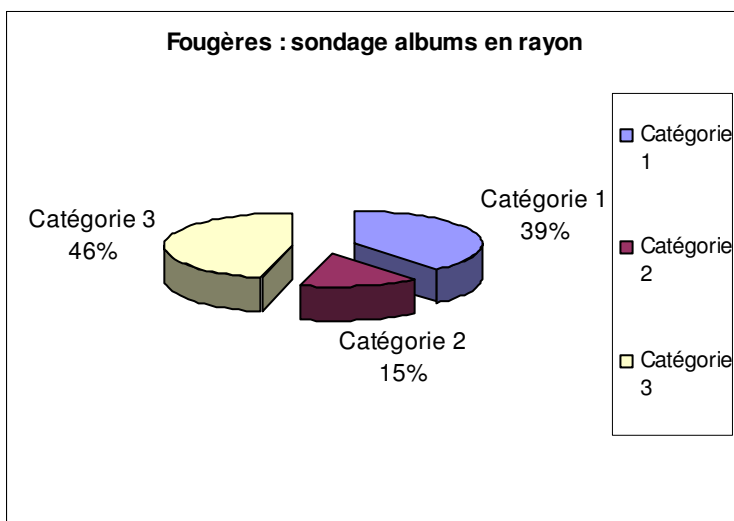
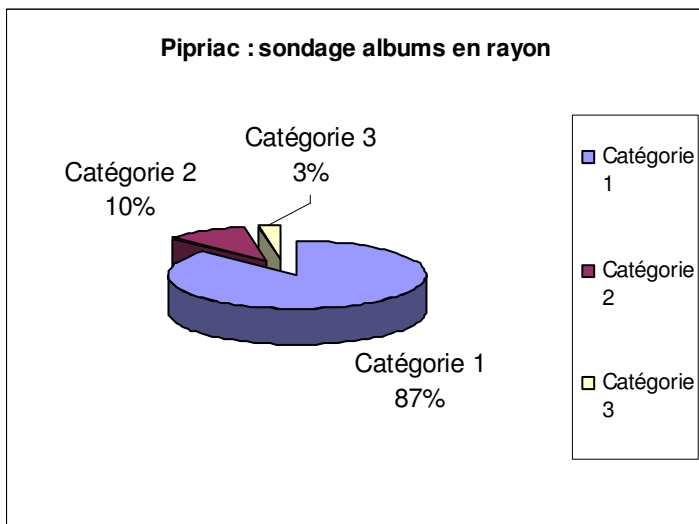
Sont répertoriés dans cette catégorie tous ceux qui n'entrent pas dans les 2 précédentes.

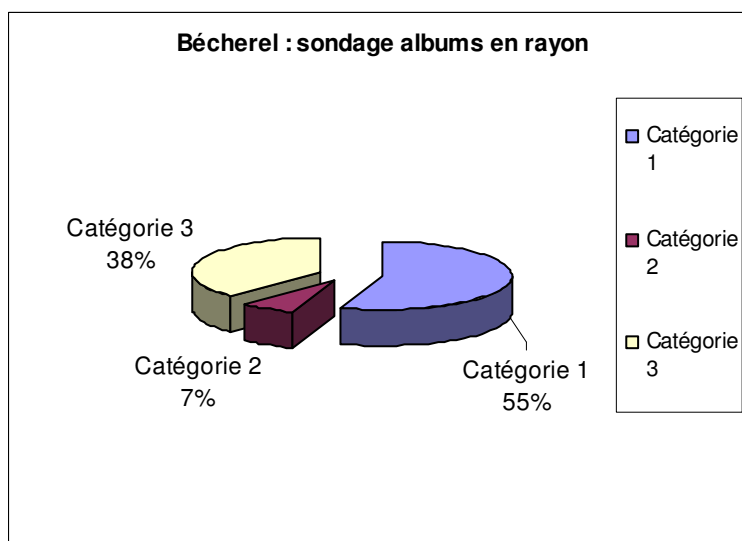
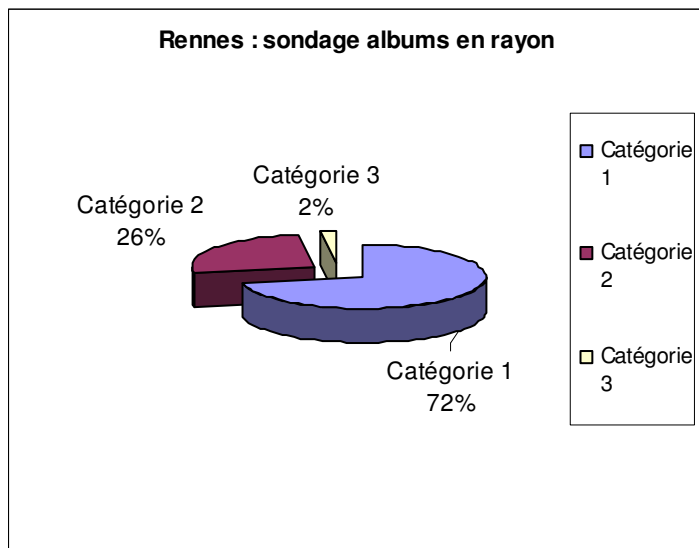


L'offre est très majoritairement en catégorie 1 (création classiques) = 64%

La part des « création-classiques » à la BDIV est nettement supérieure à celle dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon (49%). A l'inverse la part des « Commerciaux » est nettement inférieure dans les collections de la BDIV (16%), contre 31% dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon.

Si on compare la répartition des 3 catégories dans chaque antenne, on constate des disparités importantes. Elles sont difficilement explicables, vu nos pratiques d'acquisition et notre politique d'exemplarisation. On peut se poser la question de la subjectivité dans l'interprétation des critères et de la reproductibilité quand ce sont des personnes qui font les sondages.

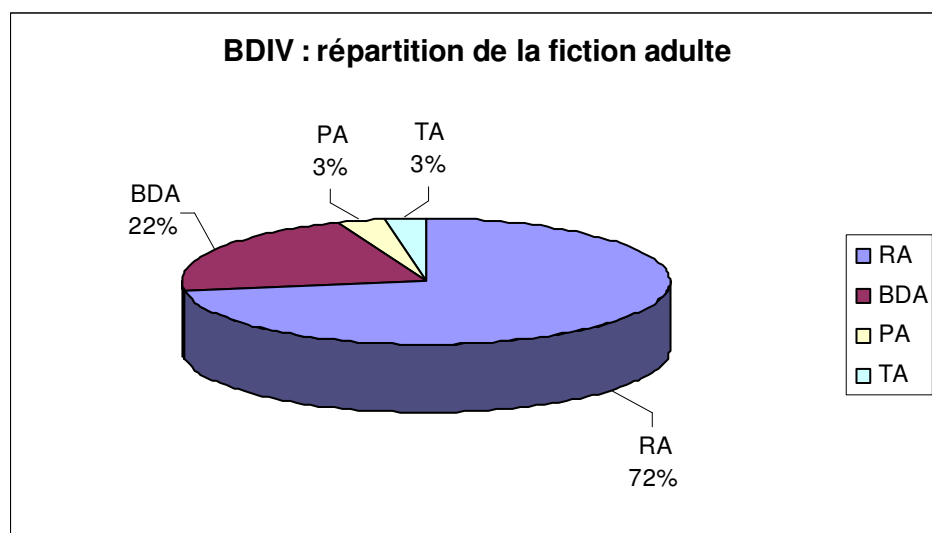




La répartition des groupes dans les collections de la BDIV déposées dans les bibliothèques de l'échantillon suit globalement l'offre proposée par la BDIV., mis à part pour la catégorie 2 où il y a 3 % d'écart.

Faire attention car les documents déposés qui ont été sondés, sont ceux qui étaient en rayon dans les bibliothèques de l'échantillon à un moment T.

b2) Répartition de la fiction adulte :



→ part écrasante des romans adultes 72 %

→ part des BDA 22%

Par rapport aux collections présentes dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon, les 3% en moins sur les collections de RA (75% dans les bibliothèques de l'échantillon), se reportent sur les collections de poésie et de théâtre (seulement 2% dans les collections des bibliothèques de l'échantillon).

Est-ce que c'est suffisant ou est-ce qu'il faut aller plus loin ?

Pas de différence flagrante dans la répartition de la fiction adulte dans chaque antenne. *Les graphiques n'ont pas été mis mais sont disponibles si nécessaire dans le fichier « BDIV_Bilan des collections.xls ».*

La répartition de la fiction adulte dans les collections de la BDIV déposées dans les bibliothèques de l'échantillon suit l'offre proposée par la BDIV.

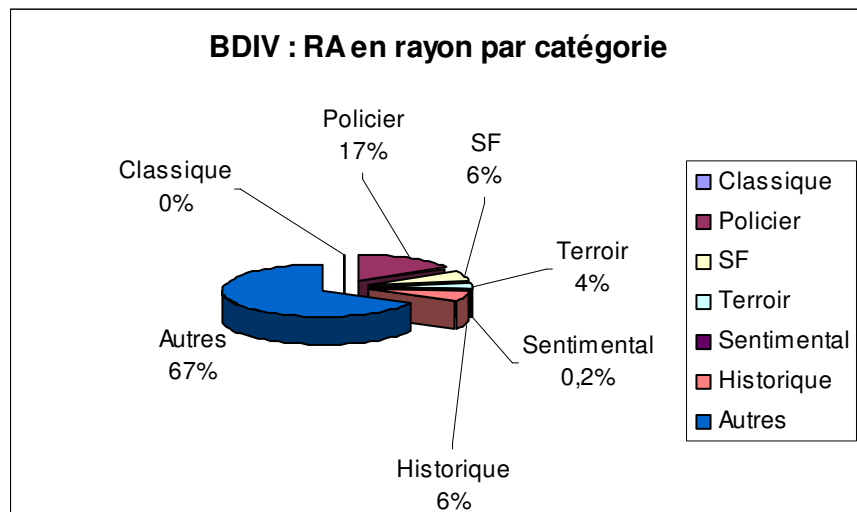
*L'offre des romans adultes : sondage qualitatif

Attention !

Contrairement aux sondages faits dans les bibliothèques de l'échantillon, ces résultats sont issus de statistiques éditées du logiciel Orphée.

Pour faire une analyse plus fine des romans 7 catégories ont été définies : Policier, Terroir, Sentimental, Historique, Science fiction, Classique et Autres

Pour les RA de la BDIV, la catégorie « Classique » ne sera pas analysée car elle n'est pas référencée au niveau de notre logiciel.



Prédominance de la fiction contemporaine (autres, i.e. sans catégorisation possible) 67%

Ensuite viennent les policiers 17%

Puis à parts égales : historique, terroir et SF (environ 6%)

Les sentimentaux par contre sont vraiment peu présentés 0.2%

Les résultats pour les romans historiques, terroir et sentimentaux sont assez surprenants. Ils semblent sous évalués. Pourtant ces résultats proviennent de codes statistiques renseignés au moment du catalogage. La différence peut provenir des documents catalogués avant notre réinformatisation avec Orphée. Une démarche de reprise de ces données avait pourtant été faite, mais elle n'a pu être que partielle.

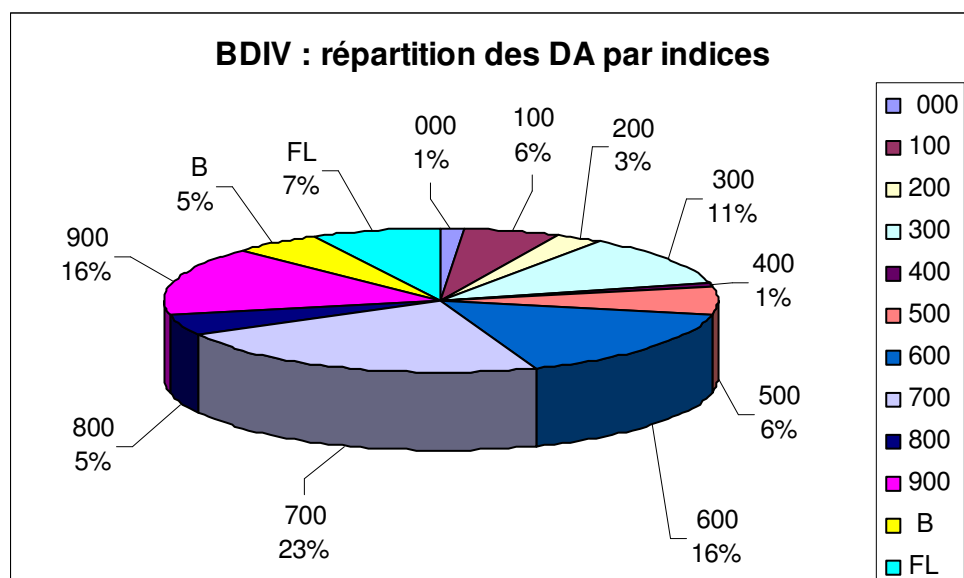
La comparaison avec les résultats obtenus à partir des sondages faits dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon confirme le doute.

Effectivement, dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon, les romans sentimentaux et du terroir, représentent 11% et les romans historiques 13%. Idem pour les résultats des sondages faits sur les collections déposées par la BDIV, où ces catégories représentent 9% pour les sentimentaux et 11% pour les romans historiques et du terroir.

Si ces résultats sont nécessaires dans notre diagnostic, peut être faudra t-il faire un sondage au niveau de nos collections.

Pas de différence flagrante dans la répartition des RA dans chaque antenne. *Les graphiques n'ont pas été mis mais sont disponibles si nécessaire dans le fichier « BDIV_sondagesRA.xls ».*

b3) Répartition des documentaires adultes :



3 classes prédominantes : 700 (23%), 900 et 600 (16% chaque)

Vient ensuite la classe 300 (11%), puis les classes 500, 100, le fonds local et les biographies autour de 6%.

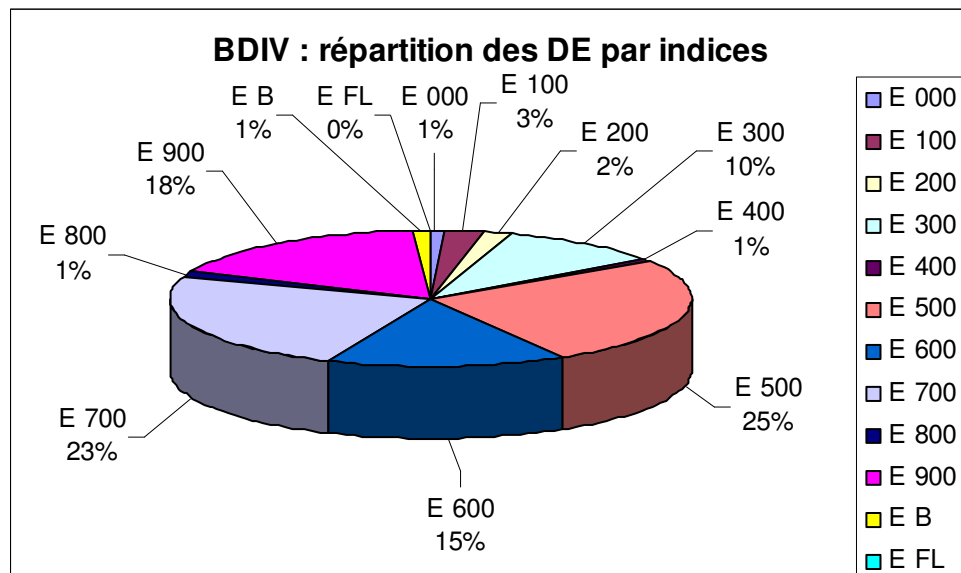
Inexistence des classes 000, 200 et 400

Possibilités d'étudier les classes prédominantes (900, 700 et 600) par indice à la dizaine.

Par rapport à la répartition des documentaires adultes dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon, peu de différence. Des écarts de 2% au maximum entre chaque indice, mis à part pour la classe 700, où elle représente 23% dans les collections de la BDIV contre 17% dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon. Idem pour les biographies, où elles représentent 9 % dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon contre 5% à la BDIV. Cette différence n'est pas forcément significative, car depuis un an les biographies ne sont plus signalées par un « B » au niveau de la cote et donc plus repérables au niveau du logiciel.

D'une manière générale la répartition des DA dans les collections de la BDIV déposées dans les bibliothèques de l'échantillon suit l'offre des collections de la BDIV, mis à part pour les 600 où il y en a 19% déposés, alors que cette classe représente 16 % des collections DA de la BDIV.

b4) Répartition des documentaires enfants :



Inexistence des classes 0, 100, 200, 400, 800, FL et B

Part écrasante de la 500 (25%), 700 (23%)... puis des 900 (18%) et 600 (15%)

La répartition reflète bien l'offre éditoriale dans ce domaine.

Possibilités d'étudier les classes prédominantes (900, 700 et 600) par indice à la dizaine

Par rapport à la répartition des documentaires enfants dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon, très peu de différence. Aucun écart entre chaque indice ne dépasse 2%, mis à part pour les 700. (23% dans les collections de la BDIV, contre 20% dans les bibliothèques de l'échantillon).

D'une manière générale la répartition des DE dans les collections de la BDIV déposées dans les bibliothèques de l'échantillon suit l'offre des collections de la BDIV.

*L'offre des documentaires : sondage qualitatif

Attention ! les résultats suivants sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur 10% des collections en rayon dans les bibliothèques à un instant T.

Pour faire une analyse plus fine des documentaires 5 niveaux ont été définis comme suit :

Niveau 0 : Documentaire peu élaboré mais demandant une maîtrise de la lecture (Loisir, découverte)
Contenu accessible en primaire ou niveau inférieur au certificat d'études

Niveau 1 : information élémentaire – Les bases d'un domaine (Vulgarisation, découverte), Débutant étude
Secondaire Brevet des collèges, certificat d'études.

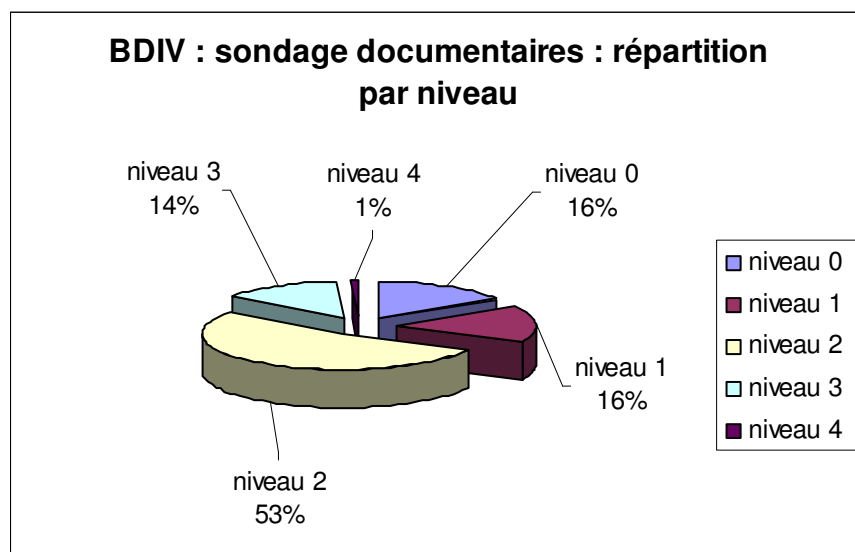
Niveau 2 : Niveau intermédiaire d'information, (vulgarisation de bon niveau), tout public, Fin du secondaire
– Accessible à un lycéen.

Niveau 3 : Niveau d'information approfondi, collections de niveau universitaire 1er cycle, Suivre l'avancée
des connaissances dans un domaine, Public motivé, Accessible aux étudiants de premier cycle.

Niveau 4 : documents de référence dans un domaine, Collections de niveau universitaire 2ème cycle
Textes expérimentaux, (Recherche, spécialisation) Accessible aux chercheurs et étudiants du second cycle.

Trois tranches d'âges ont été définies également : les moins de 5 ans, les plus de 5 ans et les documents dont la date d'édition se situe entre 5 et 10 ans

Répartition par niveaux :



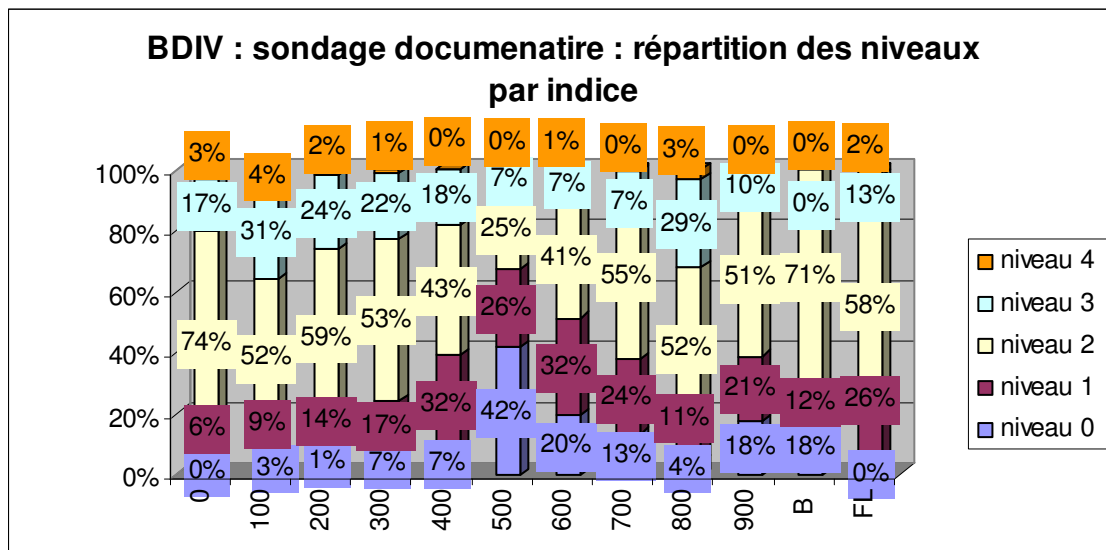
85 % des documentaires proposés concernent les niveaux 0, 1 et 2 c'est-à-dire des documents pour les enfants et des documents plutôt grand public de vulgarisation de bon niveau. C'est le niveau 2 le plus représenté (53 %).

Par rapport aux collections présentes dans les bibliothèques de l'échantillon, les niveaux 0,1 et 2 sont moins représentés dans les collections de la BDIV (85%) contre 92%. Si on regarde plus précisément, les niveaux 0 et 1 qui correspondent plutôt aux documentaires enfants, sont nettement moins représentés dans les collections de la BDIV (32%) contre 53%. A l'inverse le niveau 2 représente une part écrasante des collections de la BDIV (53%) contre 39%.

La proportion du niveau 3 est le double dans les collections de la BDIV (14%) contre (7%).

Le niveau 4 représente une part infime dans les 2 collections (1%).

Répartition des niveaux par indice



Le niveau 2 est prédominant dans tous les indices (de 41% à 74%) sauf en 500 où il ne représente que 25 %.

Le niveau 3 est le plus représenté en 100 (31%) et 800 (29%), puis en 000, 200, 300 et 400 où il est présent autour de 20%.

Le niveau 0 est surtout présent en 500 où il représente 42%. Sinon la part de ce niveau est faible.

Le niveau 1 est le plus présent en 400 et 600, où il représente 32%, puis en 500, FL (26%) et en 700 (24%) et en 900 (21%)

La part du niveau 4 reste infime dans tous les indices (au maximum 4% en 100).

D'une manière générale, quel que soit l'indice, les niveaux 0 et 1 représentent une part plus importante dans les collections propres des bibliothèques de l'échantillon que dans celles de la BDIV. A l'inverse les niveaux 2 et 3 sont plus représentés dans les collections de la BDIV que dans celles des fonds propres des bibliothèques de l'échantillon, mis à part pour les B et le FL où la répartition est à peu près similaire entre les 2 collections.

Malgré une présence déjà forte des niveaux 0 et 1 dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon, la part des niveaux 0 et 1 des collections de la BDIV déposées dans les bibliothèques de l'échantillon, est toujours supérieure à celle dans l'offre globale de la BDIV., mis à part pour le 600 et le FL.

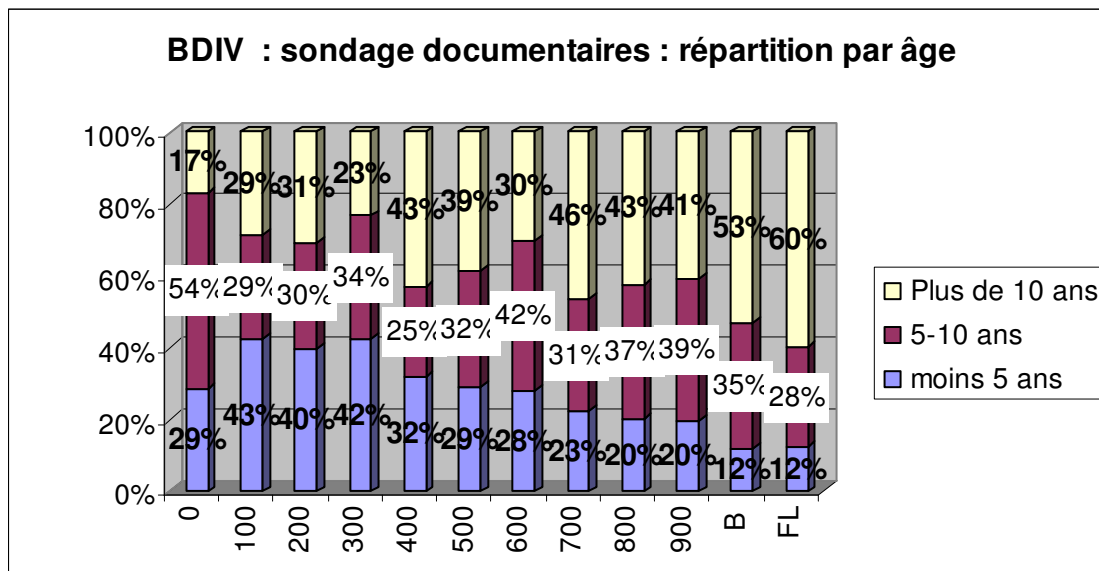
Pour le niveau 2, la pression se ressent surtout sur les 400, 600 et FL

D'une manière générale les niveaux 3 et 4 sont sous utilisés, alors qu'ils sont peu présents dans les collections des bibliothèques de l'échantillon.

La BDIV pourrait jouer un rôle de complémentarité, mais ça ne se fait pas.
Pourquoi ?

Faire attention car les documents déposés qui ont été sondés, sont ceux qui étaient en rayon dans les bibliothèques de l'échantillon.

Age des collections : sondage des documentaires dans les fonds BDIV :



Les collections de plus de 10 ans sont prédominantes en FL (60%), B (53%), 700 (46%), 400 et 800 (43%) et en 900 (41%), ce qui est logique car le facteur « âge » est moins important sur ces collections.

Les collections de 5 à 10 ans sont prédominantes en 000 (54%), en 600 (42%). Pour la classe 000, ce % semble élevé, car toute la partie informatique se retrouve dans cette classe et nécessiterait une mise à jour plus fréquente.

Les collections de moins de 5 ans sont prédominantes en 100 (43%), 300 (42%) et en 200 (40%). Si ce fort % s'explique en 300, classe qui nécessite une mise à jour fréquente, pour les classes 100 et 200, ce fort % s'expliquerait plutôt par un réassort au cours des dernières années car ces classes n'étaient pas très fournies.

D'une manière générale, quel que soit l'indice, les collections de plus de 10 ans représentent une part plus importante dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon que dans celles de la BDIV. Mis à part pour les classes 400, 700, B et FL.

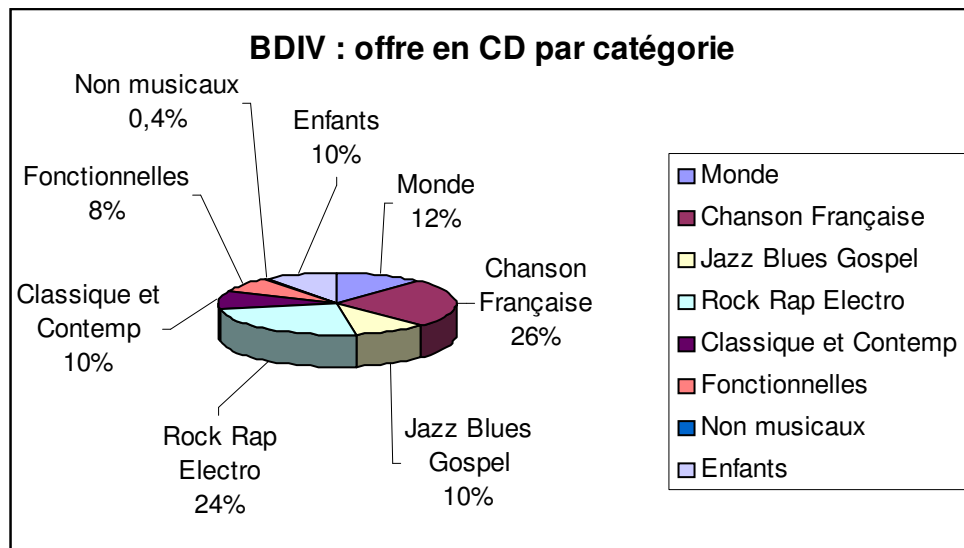
A l'inverse, quel que soit l'indice mis à part le FL et les B, les collections de moins de 5 ans représentent une part plus importante dans les fonds BDIV que dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon.

Le % des documents de plus de 10 ans dans les collections de la BDIV déposées dans les bibliothèques de l'échantillon, est nettement inférieur à celui de la collection globale de la BDIV. Logique, le choix porte surtout sur les ouvrages les plus récents.

Faire attention car les documents déposés qui ont été sondés, sont ceux qui étaient en rayon dans les bibliothèques de l'échantillon.

3) Audiovisuel :

a) Offre globale en CD par catégories documentaires



La moitié de l'offre proposée concerne la chanson française (26%) et le rock (24 %) vient ensuite la Musique du Monde (12 %). Les CD pour enfants, le jazz et le classique sont à 10%

Pas de différence flagrante dans la répartition des CD dans chaque antenne. *Les graphiques n'ont pas été mis mais sont disponibles si nécessaire dans le fichier « BDIV_bilan des collections.xls ».*

Si on compare à la répartition des fonds propres dans les bibliothèques de l'échantillon, il y a une complémentarité car la chanson française, le rock et les musiques du monde sont plus représentées dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon, alors que les autres catégories moins « grand public » sont plus représentées dans les collections de la BDIV.

La répartition des collections de la BDIV déposées dans les bibliothèques de l'échantillon suit l'offre des collections de la BDIV.

*L'offre des CD : sondage qualitatif

Attention ! les résultats suivants sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur 10% des collections en rayon dans les bibliothèques à un instant T.

Les CD ont été répartis en 3 groupes (Patrimoine, Création contemporaine niveau 1, Création contemporaine niveau 2)

Patrimoine :

- 000 : Collection Ocora / Amalia Rodriguez
- 099 : Charles Trenet / Dalida / Alain Loperst (même le dernier)
- 100 : Tout le jazz jusqu'en 1980 : Louis Armstrong / Bill Evans
- 200 : Elvis Presley / Led Zepelin
- 290 : Rien
- 295 : Rien
- 300 : Tout le classique
- 400 : Rien
- 500 : Coffret John Williams, Ascenseur pour l'échafaud
- 600 : Les documentaires patrimoniaux (discours Général De Gaulle...) + romans auteurs classiques
- 700 : Chansons traditionnelles

Création contemporaine niveau 1 (dont commercial) :

- 000 : Cesaria Evora / Khaled
- 099 : Starac / Yannick Noah / Francis Cabrel

100 : Norah Jones (très peu en jazz)

200 : Madonna / Britney Spears

290 : Rien

295 : Snoop Dog / iam

300 : Rien (pour simplifier, on met même les productions ultra commerciales, type Roberto Alagna, en patrimoine)

400 : Rien

500 : American Pie III, Le Seigneur des anneaux

600 : voir romans commerciaux

700 : Henri Dès

Création contemporaine niveau 2 :

000 : Tinariwen, Nusrat Fateh Ali Khan, Trio Joubran

099 : Loïc Lantoine, Le Têtes Raides

100 : Tout le jazz depuis 1980

200 : Tricky,

290 : Tout le 290

295 : Kanye West, Warren G

300 : Rien

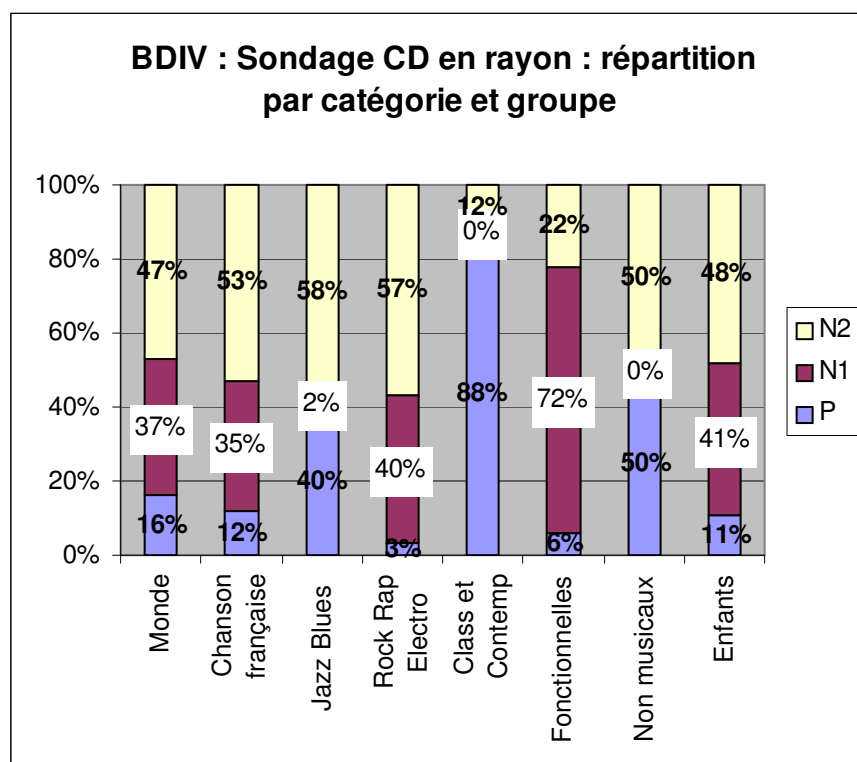
400 : Tout le 400

500 : Tout le 500 hors musique de film

600 : voir romans création contemporaine

700 : Les Versini

Sondage CD en rayon : répartition par catégorie et groupe tous fonds confondus :



Forte proportion de P (88%) en Classique / Musique contemporaine (normal puisque que théoriquement tout le classique est mis en P) et en CD non musicaux (50%).

La catégorie N1 représente une part écrasante de la Musique fonctionnelle (72%).

La part de la catégorie N2 est majoritaire dans toutes les catégories sauf en musique fonctionnelle et en classique.

Par rapport aux fonds propres des bibliothèques de l'échantillon, la catégorie N2 est plus représentée dans les collections de la BDIV. A l'inverse la catégorie N1 y est moins représentée que dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon. La catégorie P est équivalente dans les 2 fonds.

Pour la catégorie N2, la pression se ressent surtout pour le jazz (68% déposés contre 58% en rayon), pour la musique fonctionnelle (34% déposés contre 22% en rayon) et pour les non musicaux (67% déposés contre 50% en rayon).

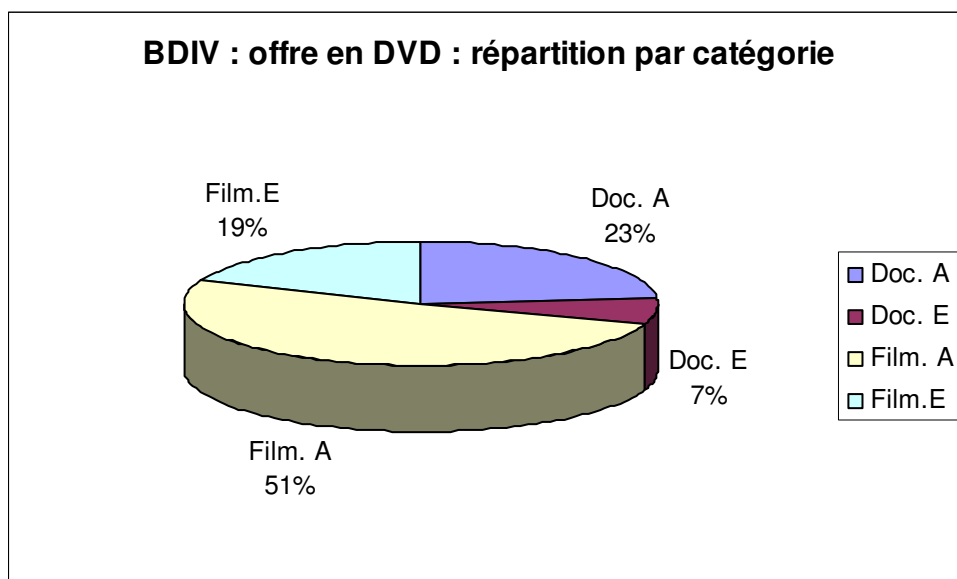
Pour la catégorie N1, la pression se ressent surtout pour la chanson française (46% déposés contre 35% en rayon) et pour le jazz (12% déposés contre 2% en rayon).

Pour la catégorie P, la pression se ressent surtout pour la musique du monde (20% déposés contre 16% en rayon), pour le rock (13% déposés contre 3% en rayon) et pour les enfants (21% déposés contre 11% en rayon).

Faire attention car les documents déposés qui ont été sondés, sont ceux qui étaient en rayon dans les bibliothèques de l'échantillon.

Voir si c'est nécessaire de comparer la répartition des groupes dans chaque antenne

b) Offre globale en DVD par catégories documentaires



Part écrasante de la fiction à 70 % dont 51 % en fiction adulte

Pas de différence flagrante dans la répartition des DVD dans chaque antenne, mis à part pour Fougères où la part des films adultes est la plus importante de toutes les antennes (55%), au détriment des films documentaires enfants (la part la plus faible 18%) *Les graphiques n'ont pas été mis mais sont disponibles si nécessaire dans le fichier « BDIV_bilan des collections.xls ».*

Si on compare à la répartition des fonds propres dans les bibliothèques de l'échantillon, il y a une complémentarité pour les films documentaires où ces collections représentent 30% à la BDIV contre 15% dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon. Cette différence se fait surtout au détriment des films pour enfants (19% dans les fonds BDIV, contre 31% dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon, alors que pour les films adultes la BDIV a 51% contre 54%).

La répartition des collections de la BDIV déposées dans les bibliothèques de l'échantillon suit globalement l'offre des collections de la BDIV., sauf pour les films pour enfants où la pression est plus forte puisque les prêts représentent 24%, alors que l'offre représente 19%.

*L'offre des DVD : sondage qualitatif

Attention ! les résultats suivants sont issus d'un sondage et non d'un recensement exhaustif, sur 10% des collections en rayon dans les bibliothèques à un instant T.

Les DVD ont été répartis en 3 groupes (Patrimoine, Création contemporaine niveau 1, Création contemporaine niveau 2)

Patrimoine :

Films enfants : Le roi et l'oiseau, le magicien d'oz, La princesse Bryde, les premiers films d'animation (Starevitch)

Films adultes : création avant 1985 et "connus" : Chaplin, Hitchcock, Allen, Techné, Assayas...les grands noms !

Documentaires adultes : Depardon, Van der Keuken...

Documentaires enfants : Rare, voire inexistant dans nos collections

Création contemporaine de niveau 1

Films enfants : Nickelodeon (Dora, Oui-oui, Bob l'éponge..), Disney, adaptation d'albums : Petit ours brun, Tchoupi, Astérix, Babar..

Films adultes : Pretty Woman, Indiana Jones, Séries (Sex and the City, Tudors), James Bond, Bollywood

Documentaires adultes : Nicolas Vanier, Des trains pas comme les autres, contenu didactique.

Documentaires enfants : Rare

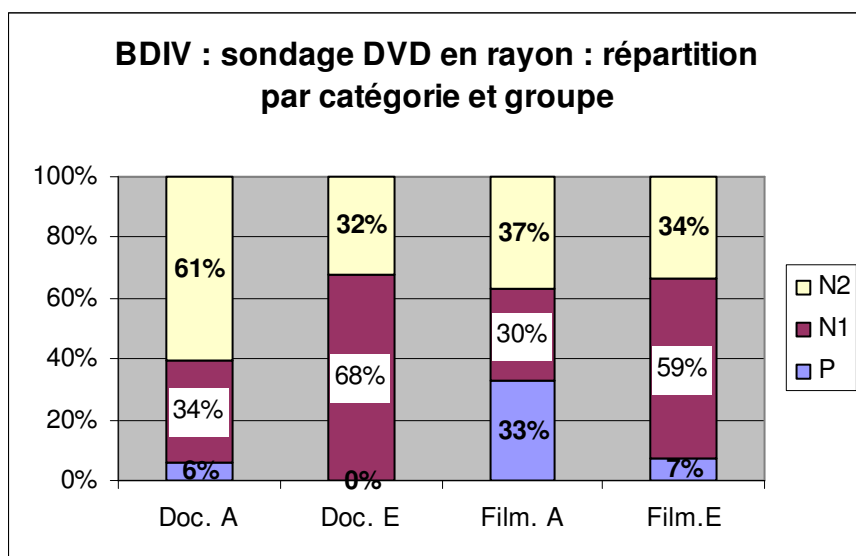
Création contemporaine de niveau 2

Films enfants : Pixar, Studio Ghibli et des films d'animation originaux (Shaun le mouton) Michel Ocelot avec Kirikou

Films adultes : M2, et tellement de titres

Films documentaires : "Une vérité qui dérange, S21... tous les petits docs locaux, les réalisateurs tels que Damien Fritsch

Documentaires enfants : quand réalisateur identifié (la marche de l'empereur, Mèche blanche)



Pour les films adultes, les groupes P, N1 et N2 se répartissent d'une manière équivalente. Par contre, pour les films enfants, la part du groupe N1 est prédominante (59%).

Pour les films documentaires, le groupe P est inexistant, avec pour les films documentaires adultes, une part écrasante du groupe N2 et pour les films documentaires enfants une part écrasante du groupe N1.

Par rapport aux fonds propres des bibliothèques de l'échantillon, la répartition de la catégorie P est similaire, sauf pour les films enfants où elle représente 41% dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon contre 7% à la BDIV. C'est très curieux, car se serait plus à la BDIV d'acheter ce genre de DVD.

Sauf pour les films documentaires enfants, la part du groupe N2 est toujours plus importante dans les collections de la BDIV

La répartition des groupes N1 et N2 dans les films documentaires s'équilibre dans les fonds propres des bibliothèques de l'échantillon, alors qu'elle est déséquilibrée dans les collections de la BDIV.

Pour la catégorie N2, la pression se ressent surtout pour la fiction (6% à 8% d'écart entre les documents déposés et en rayon)

Pour la catégorie N1, la pression se ressent surtout pour les films documentaires enfants (100% déposés contre 68% en rayon), pour les films documentaires adultes (49% déposés contre 34% en rayon).

Faire attention car les documents déposés qui ont été sondés, sont ceux qui étaient en rayon dans les bibliothèques de l'échantillon.

[Voir si c'est nécessaire de comparer la répartition des groupes dans chaque antenne](#)

E) L'USAGE DES COLLECTIONS DE LA BDIV PAR LES BIBLIOTHEQUES

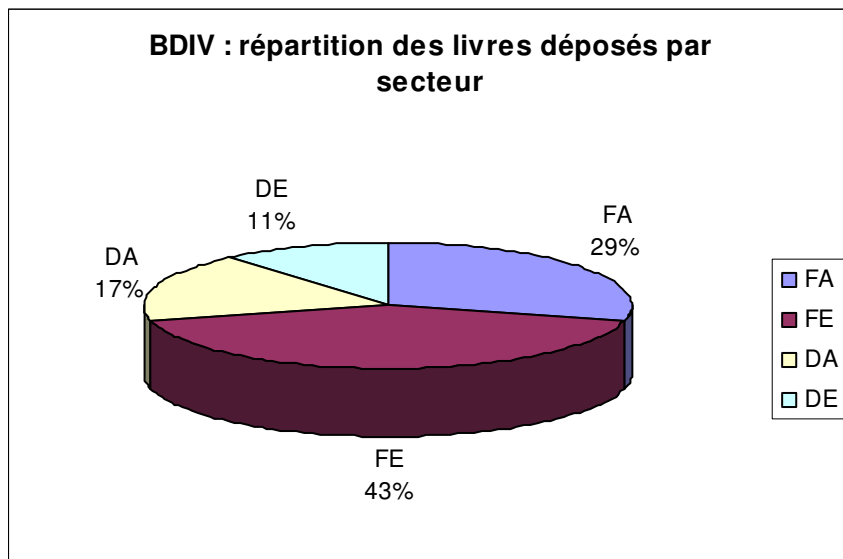
D'une manière générale, il n'y a pas de comparaison entre les prêts faits dans les bibliothèques de l'échantillon et les documents déposés par la BDIV dans les bibliothèques de son réseau. D'une part car ce n'est pas au même niveau d'utilisateur et d'autre part car les dépôts de la BDIV sont régulés par des cadres d'échange avec des quotas précis.

Par contre, il y a une comparaison avec les documents déposés par la BDIV dans les bibliothèques de l'échantillon.

A – Imprimés

1) La répartition des livres déposés par secteur documentaire

Résultats édités du logiciel Orphée sur l'ensemble des bibliothèques du réseau.



Part écrasante de la fiction 72%, dont 43% de fiction enfant :
 En correspondance avec la part importante de la fiction dans l'offre (70%).

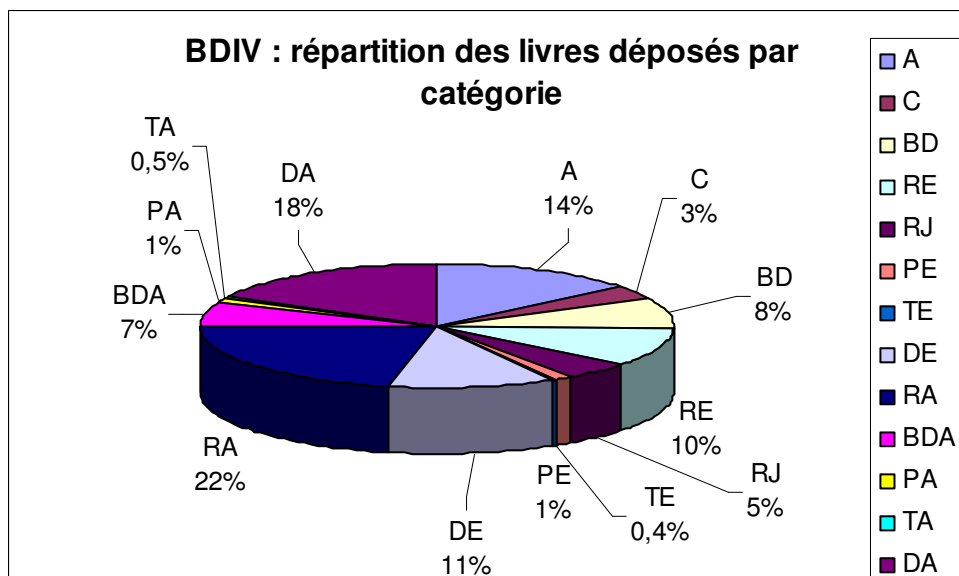
La répartition des collections déposées de DE et de FA est similaire dans les différentes antennes. Par contre, la part de FE déposée au niveau de l'antenne de Fougères est plus élevée (46%) que dans les autres antennes où ce taux varie entre 40 et 43%.
 Est-ce que c'est dû au territoire ?

Les graphiques n'ont pas été mis mais sont disponibles si nécessaire dans le fichier « BDIV_bilan des collections.xls ».

La répartition des documents déposés par secteur documentaire sur l'ensemble du réseau est similaire à celle des documents déposés dans les bibliothèques de l'échantillon.

Répartition des livres déposés par catégories

Résultats édités du logiciel Orphée sur l'ensemble des bibliothèques du réseau.



Les catégories qui viennent en tête des livres déposés sont les RA (22%), les DA (18%), puis autour de 10% les Albums, les DE et les RE.

La bande dessinée représente globalement (BD et BDA) 15%.

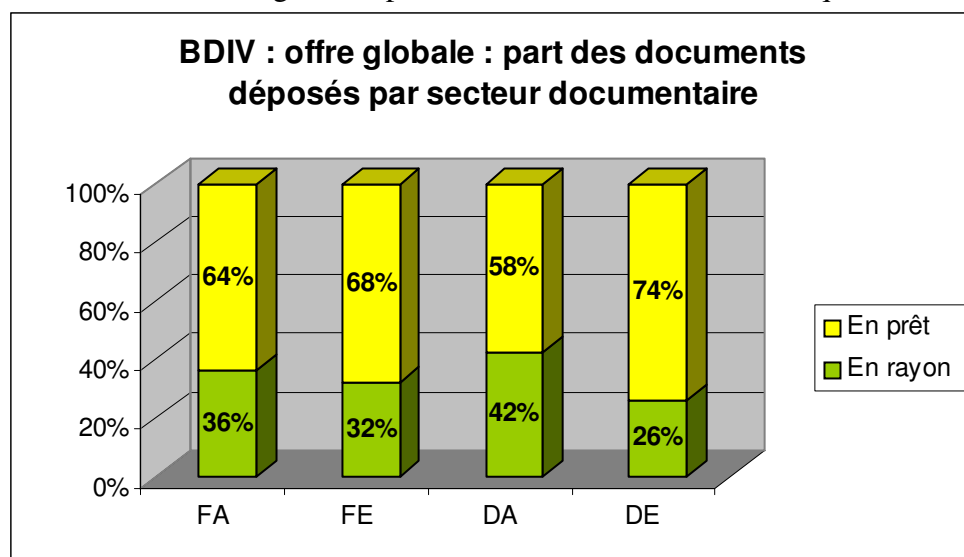
La répartition des documents déposés par catégorie sur l'ensemble du réseau est similaire à celle des documents déposés dans les bibliothèques de l'échantillon.

Cette répartition suit globalement l'offre proposée par la BDIV.

Voir les questions posées dans « l'offre_collections » p.28 « 2d1) et 2d2) »

2) L'usage des collections de livres de la BDIV par secteur documentaire

Résultats édités du logiciel Orphée sur l'ensemble des bibliothèques du réseau

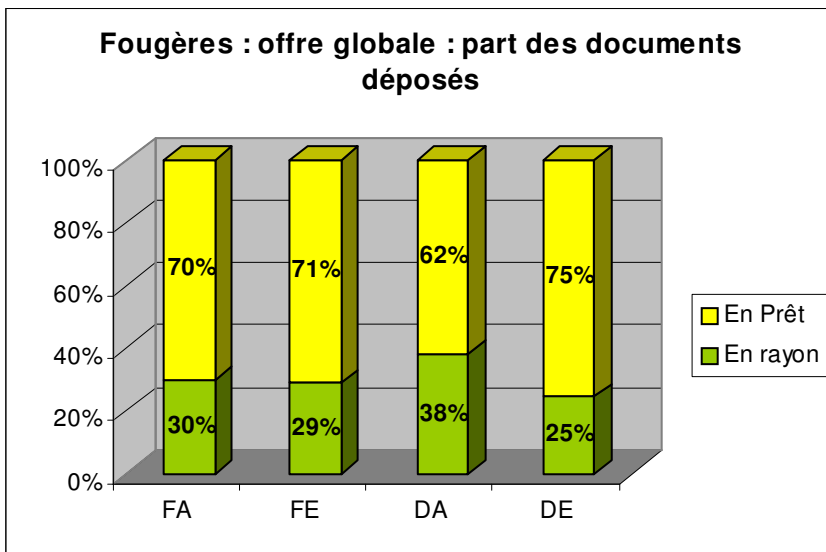
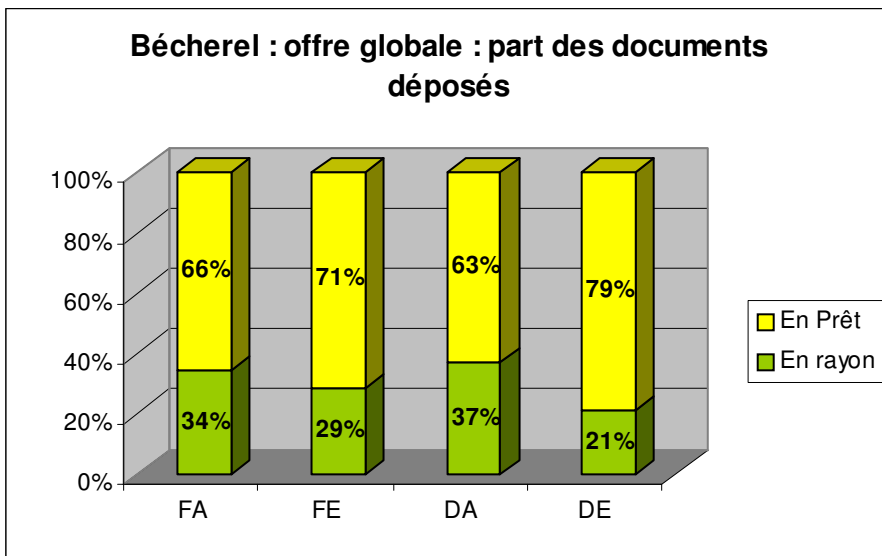
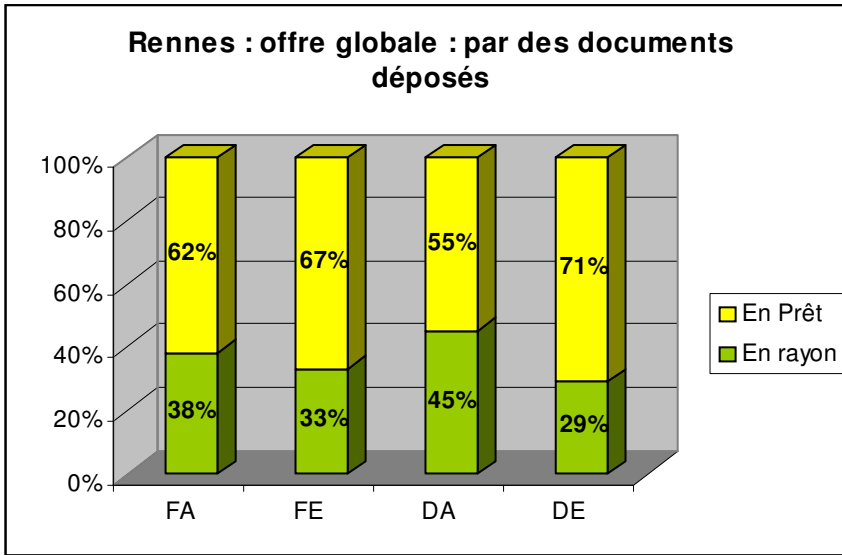


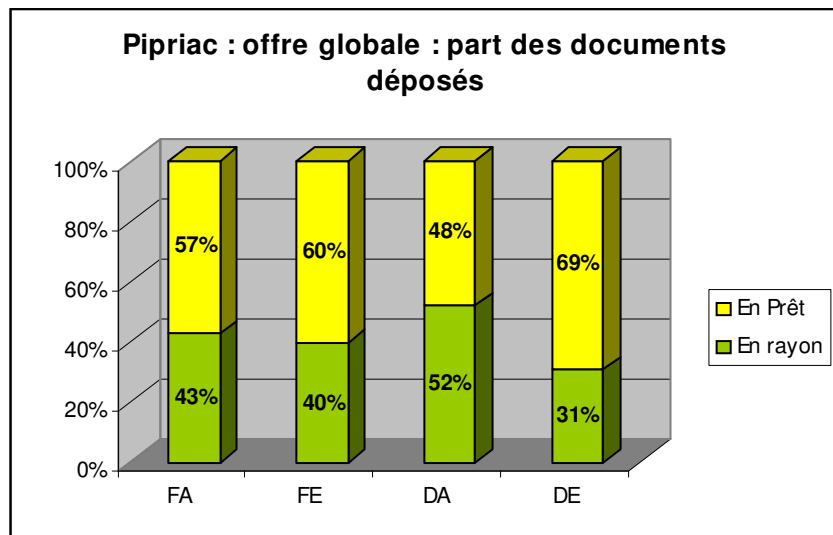
Quel que soit le secteur documentaire, la part des documents en prêt est écrasante puisqu'elle est en moyenne égale à 65%. La pression la plus forte est sur les DE (74%).

Cette collection est-elle suffisante ?

C'est complètement l'inverse de ce qui se passe dans les bibliothèques de l'échantillon puisqu'en moyenne seulement 13% de ces fonds sont en prêt. Mais ce n'est pas comparable puisque ce n'est pas le même public, ni les mêmes missions.

Résultats édités du logiciel Orphée sur l'ensemble des bibliothèques du réseau



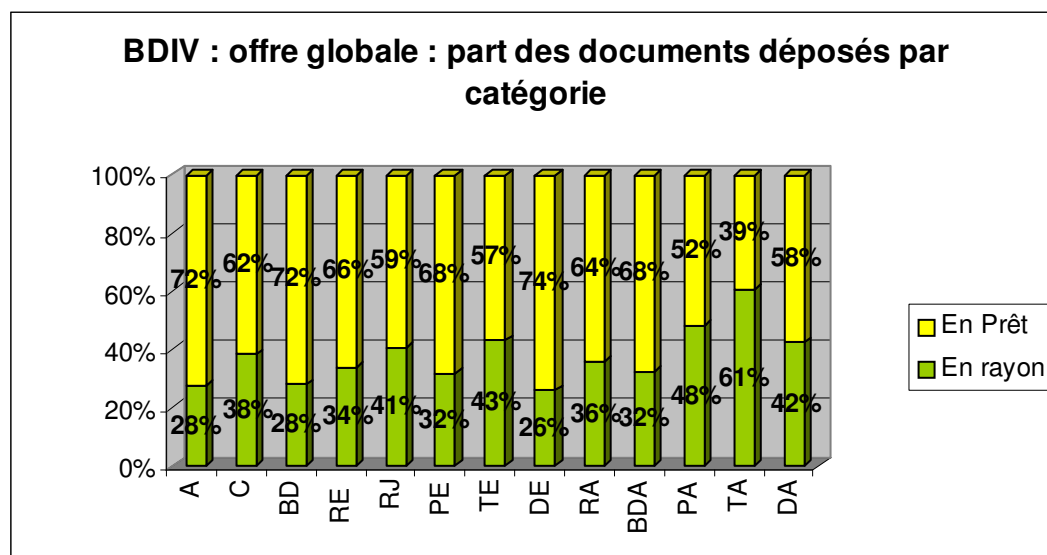


La pression la moins forte est sur les collections de l'antenne de Pipriac. Ce qui paraît logique puisque cette antenne n'est pas encore implantée sur son secteur. Effectivement, chaque nouvelle antenne a constaté après ouverture sur son secteur, une augmentation de l'utilisation de ses collections car plus de proximité avec les bibliothèques desservies.

A l'inverse, la pression la plus forte se fait sur les collections des antennes de Fougères et de Bécherel, avec des taux de documents en rayon quelques fois limites (21% DE à Bécherel, 25% de DE à Fougères).

La consigne était plutôt d'un minimum de 30% en rayon pour offrir un choix suffisant.

Résultats édités du logiciel Orphée sur l'ensemble des bibliothèques du réseau



En regardant par catégorie de document, on voit que la pression est écrasante sur les DE (74%), les albums et les BD (72%). Le taux de 30% en rayon n'est pas atteint.

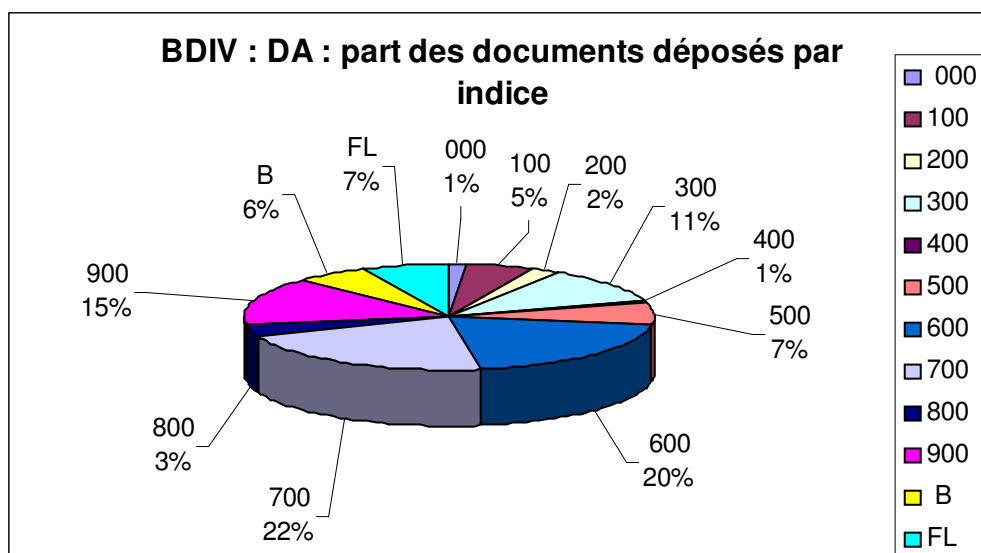
La PE et les BDA sont aussi limites puisqu'ils ont un taux de documents en prêt de 68%.

A l'inverse, les catégories qui ont le moins de pression sont le TA (39%), la PA (52%), puis les RJ, TE et DA qui sont proches de 60%.

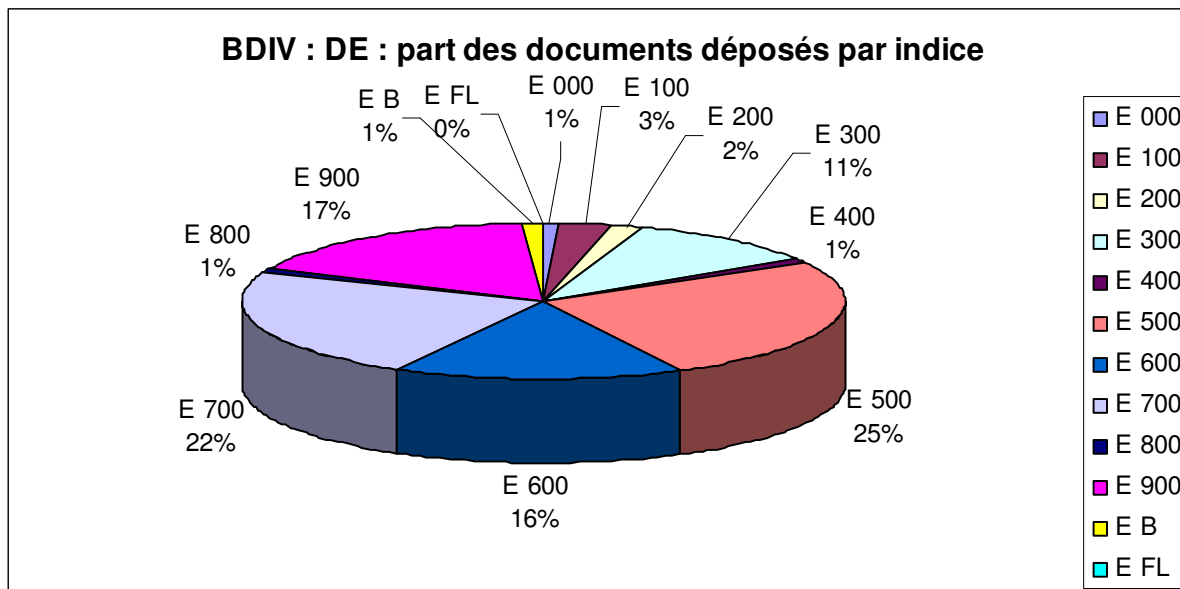
Les sondages sur les retours n'ont été faits que sur les navettes (2 passages). Il ne nous semblait pas pertinent de la faire sur les retours au niveau des échanges qui sont contraints par les cadres d'échange.

3) L'usage des documentaires adultes et enfants par indices :

Résultats édités du logiciel Orphée sur l'ensemble des bibliothèques du réseau



Trois classes prédominent dans la représentation des DA : les 700 (22 %) les 600 (20 %) et les 900 (15 %). Globalement les documents déposés correspondent à la répartition de l'offre documentaire de la BDIV sauf pour les 600 qui sont plus déposés dans les bibliothèques (20 %) qu'ils sont représentés dans la collection (16 %). Le fonds local également (7 %) contre (6 %) dans la répartition, et les 500 + 1 % dans les dépôts / répartition de l'offre

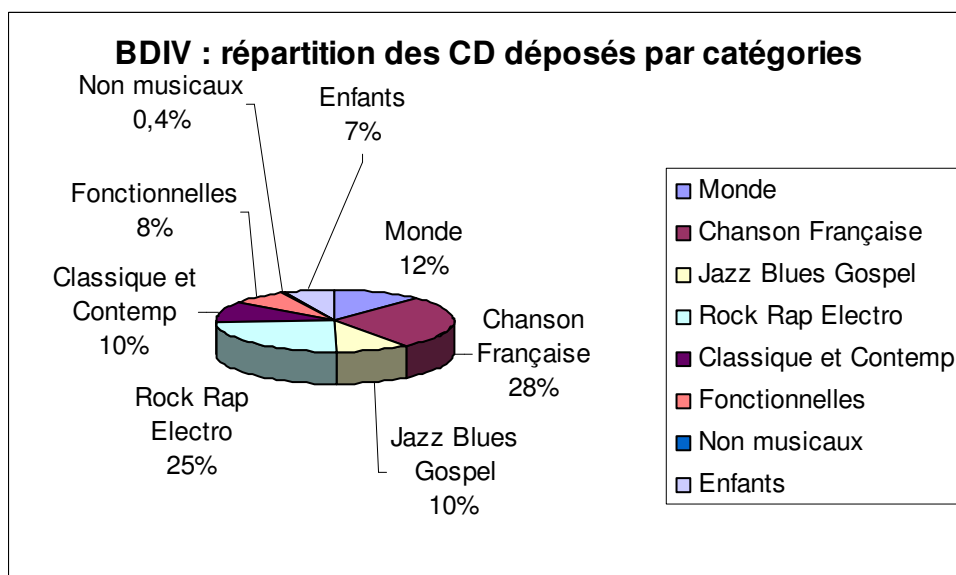


4 catégories dominent dans les documentaires enfants déposés dans les bibliothèques : les 500 (25 %), les 700 (22 %), les 900 (17 %) et 600 (16 %) vient ensuite la classe 300 pour 11 %.

Globalement concernant les documentaires enfants les documents déposés dans les bibliothèques suivent la répartition de l'offre documentaire.

B – Audiovisuel

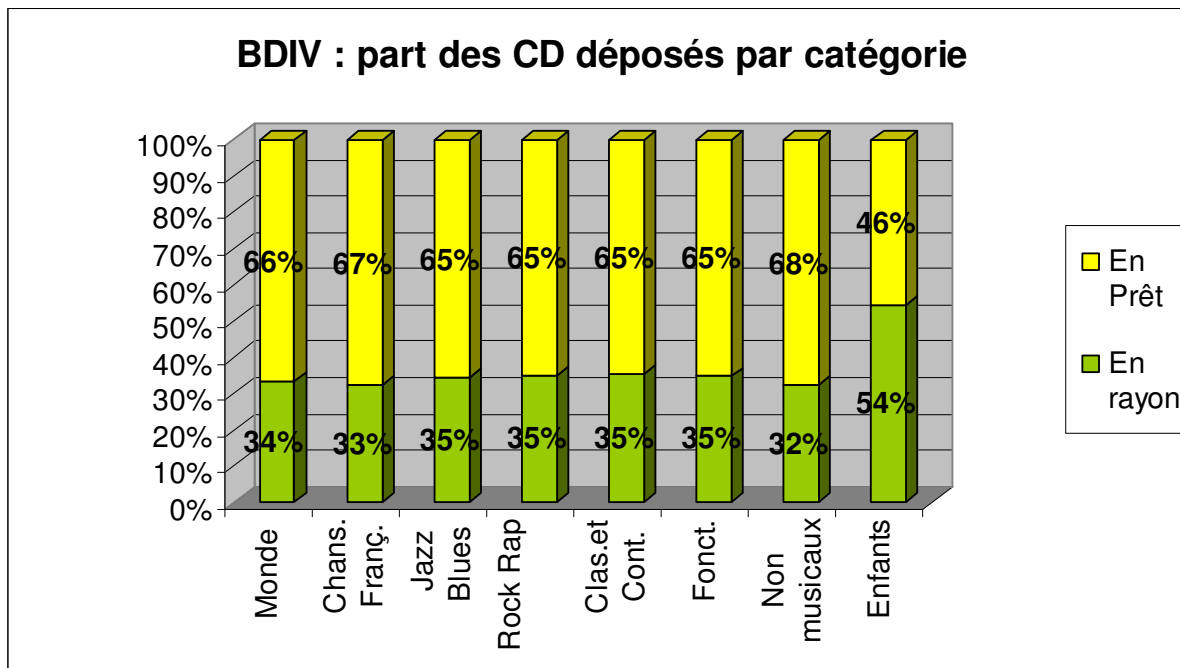
1) La répartition des disques compacts déposés par catégorie documentaire



La répartition des documents déposés suit celle de l'offre BDIV à 1 ou 2 % près.

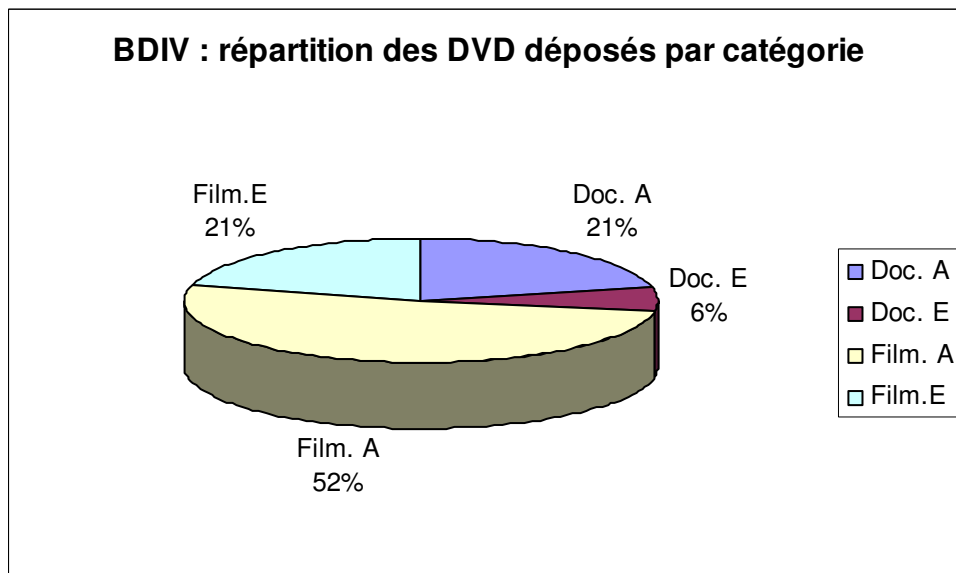
La chanson française + 2 % de CD déposés / à la répartition de l'offre
 Rock + 1 %
 CD enfants – 3 %

2) L'usage des collections de disques compacts par catégorie documentaire



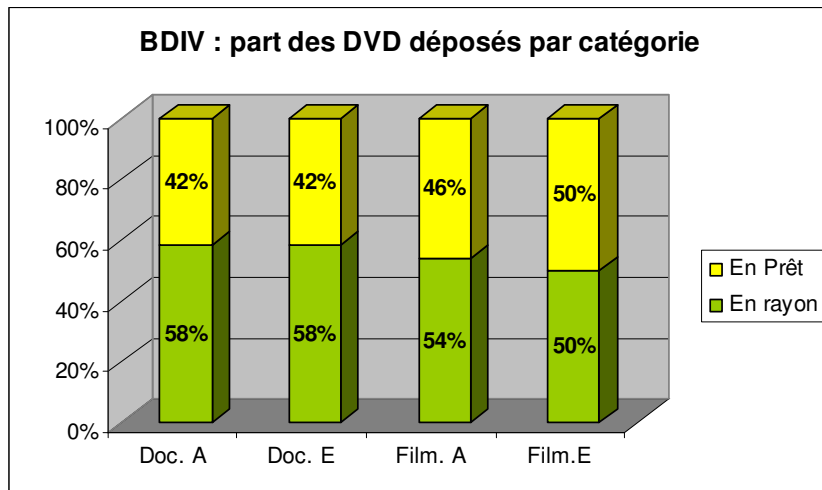
Le taux de disponibilité des documents est situé entre 32 et 35 % sauf pour les CD enfants (54 %) .
 Variations par antenne (graphiques disponibles) à + ou - 2 %
 Ex : Pipriac et Fougères sollicite plus la chanson française et l'électro rock + 2 % , Bécherel + 3 % pour la chanson française mais - 2 % pour l'électro-rock

3) La répartition des DVD déposés par catégorie documentaire



Les documents déposés suivent l'offre à + ou - 2 %
 Films enfants : + 2 % de documents déposés / offre
 Documentaires enfants : - 1 %
 Documentaires adultes : - 2 %
 Films adultes : + 1 %

4) L'usage des DVD par catégorie documentaire

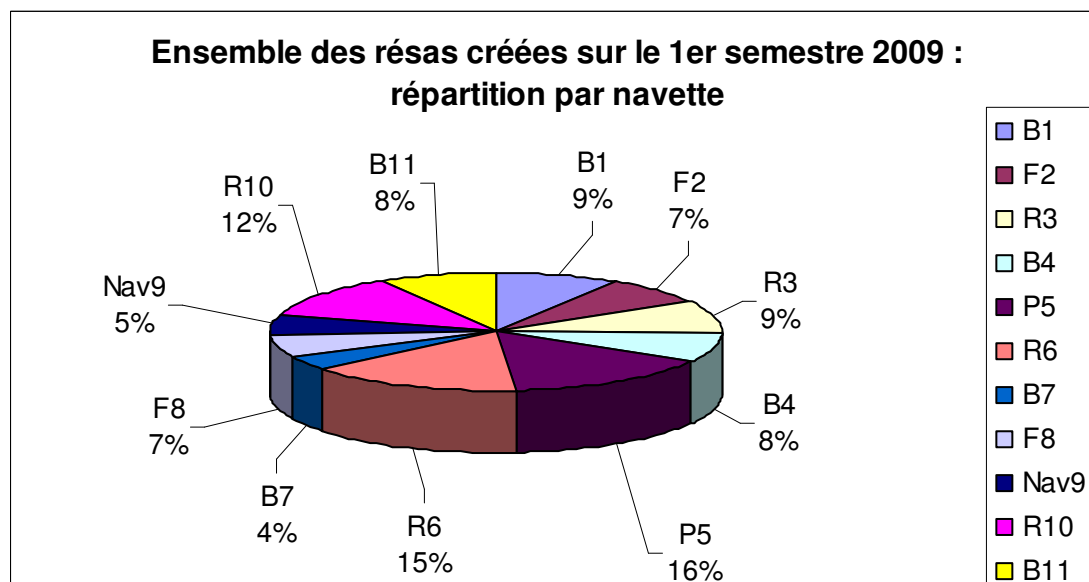


Les taux de disponibilité vont de 50 à 58 %. Ces taux en rayon peuvent sembler élevés mais probablement du aux quantités insuffisantes de ce fonds DVD (en constitution à la BDIV) et qui nécessite un minimum de collections en rayon pour que les bibliothèques puissent faire leur choix.

C- Focus sur les navettes

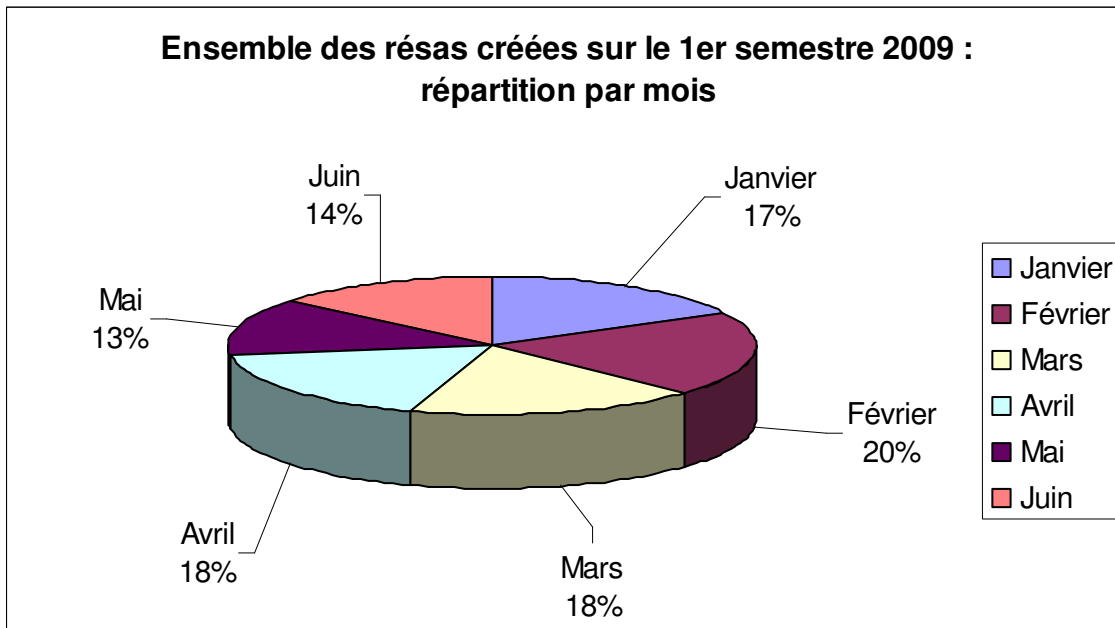
11 navettes ont été étudiées. Lister chaque navette.

- 1) **étude des résas** par secteur géographique selon les circuits navette **Tous ces graphiques sont dans RESA_secteurs**

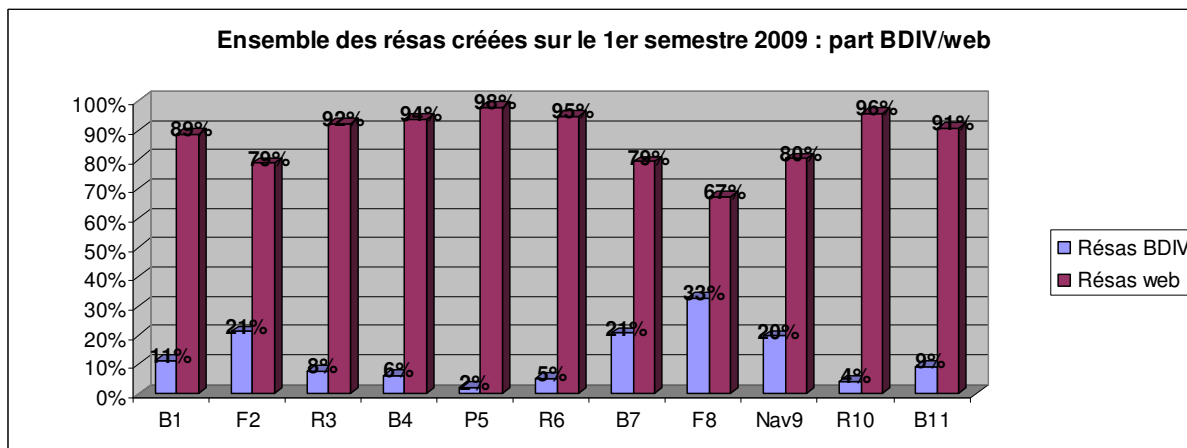


Deux secteurs sont prédominants : la navette de Pipriac, et les navettes de l'antenne de Rennes.

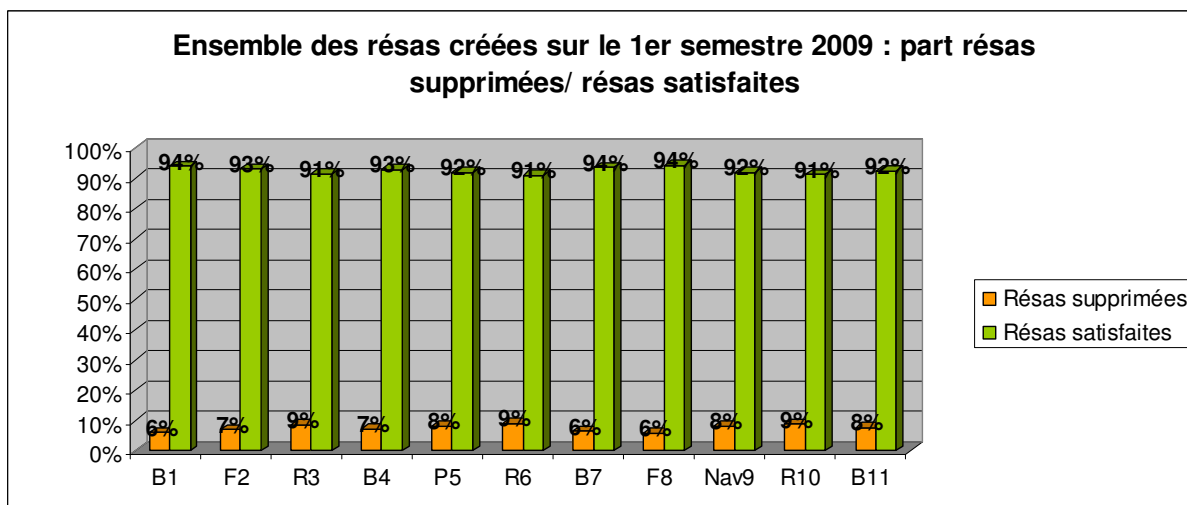
Ensemble des résas créées sur le 1er semestre 2009 : répartition par secteur géographique selon les circuits navette et par mois.



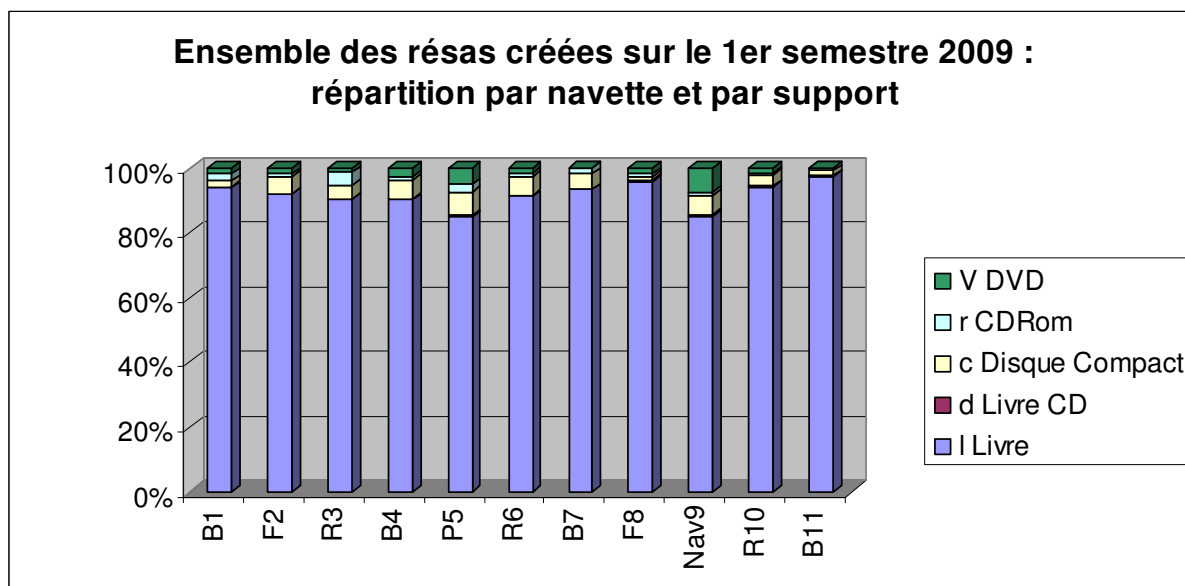
Part des résas saisies à la BDIV / part saisie sur le web



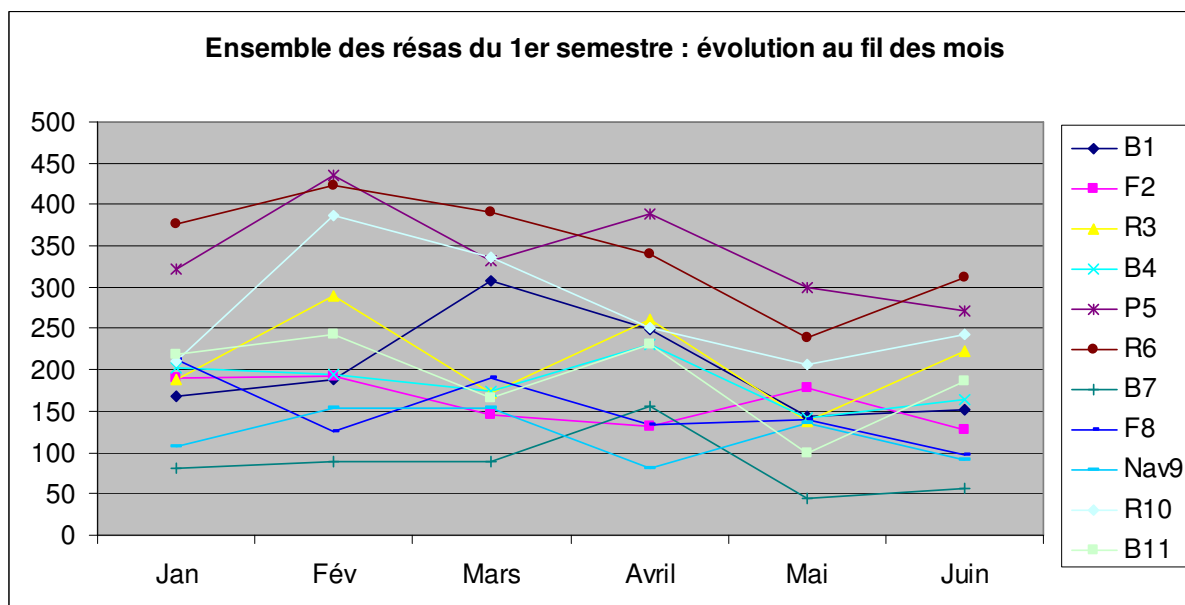
Part des résas satisfaites. Par contre pas 'indications sur les délais, mais données pas dispo sur le logiciel Orphée. Seule solution faire un suivi manuel sur un lot identifié de résas.



Ensemble des résas créées par support

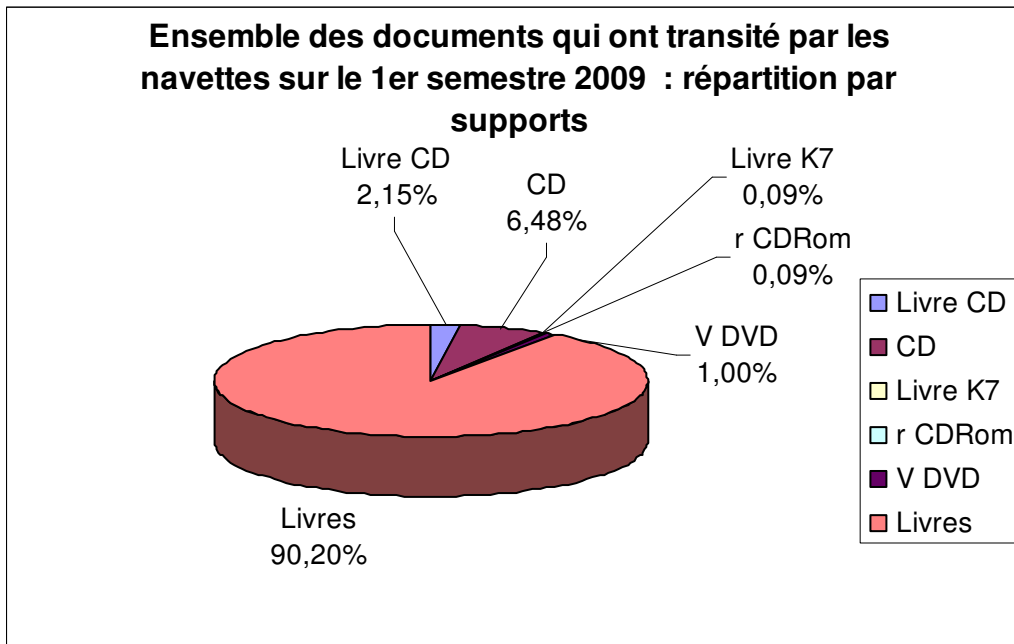


Evolution des navettes au fil des mois



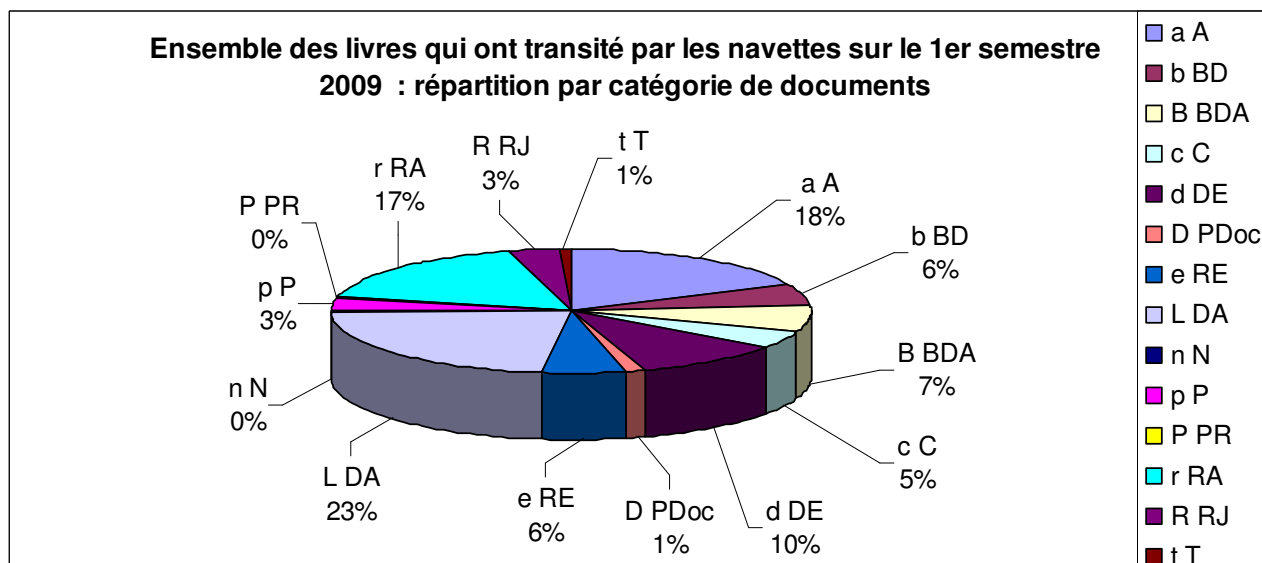
2) Etudes des documents qui ont transité par les navettes (graphiques dans navettes_livres » et « navettes_autres supports »)

Ensemble des documents qui ont transité par les navettes sur le 1er semestre 2009 : répartition par supports (navettes_autres supports)

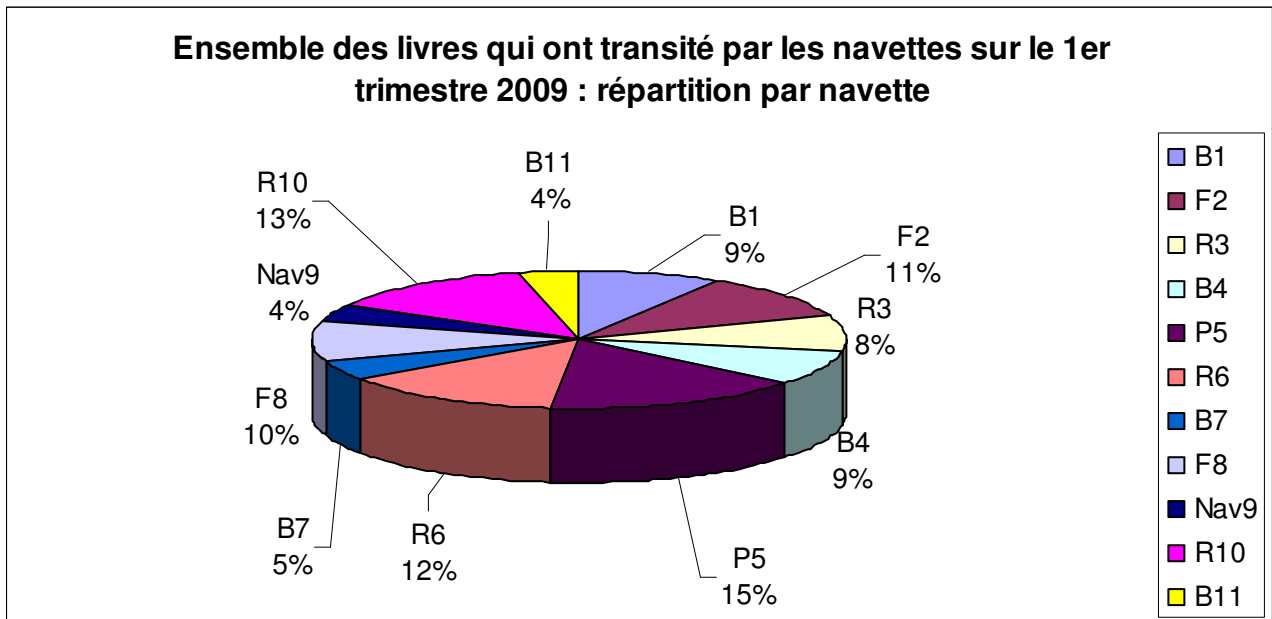


a) Imprimés

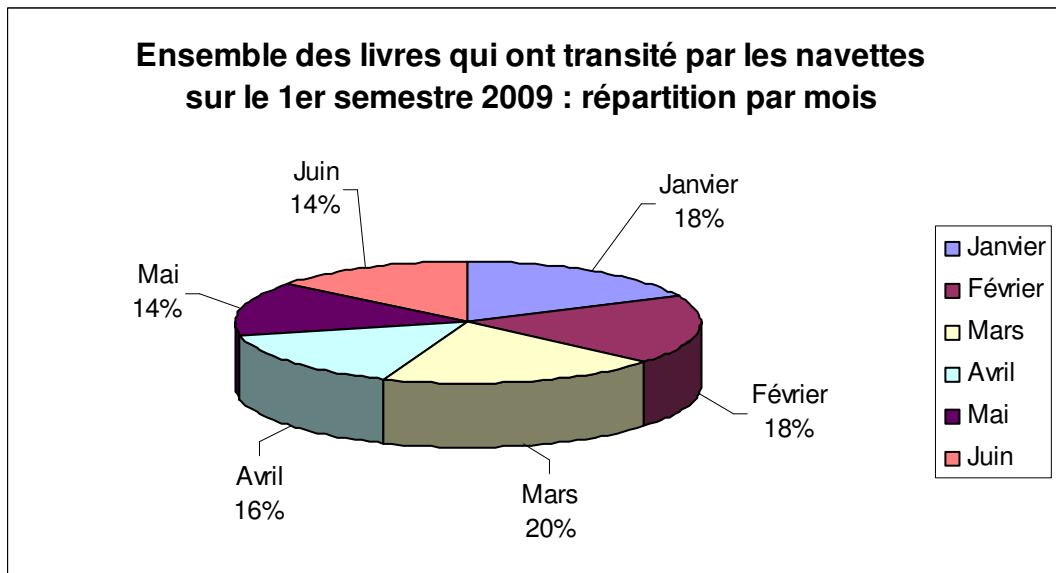
Ensemble des livres qui ont transité par les navettes sur le 1er semestre 2009 : répartition par catégorie de documents



Ensemble des livres qui ont transité par les navettes sur le 1er trimestre 2009 : répartition par navette : charge des navettes.

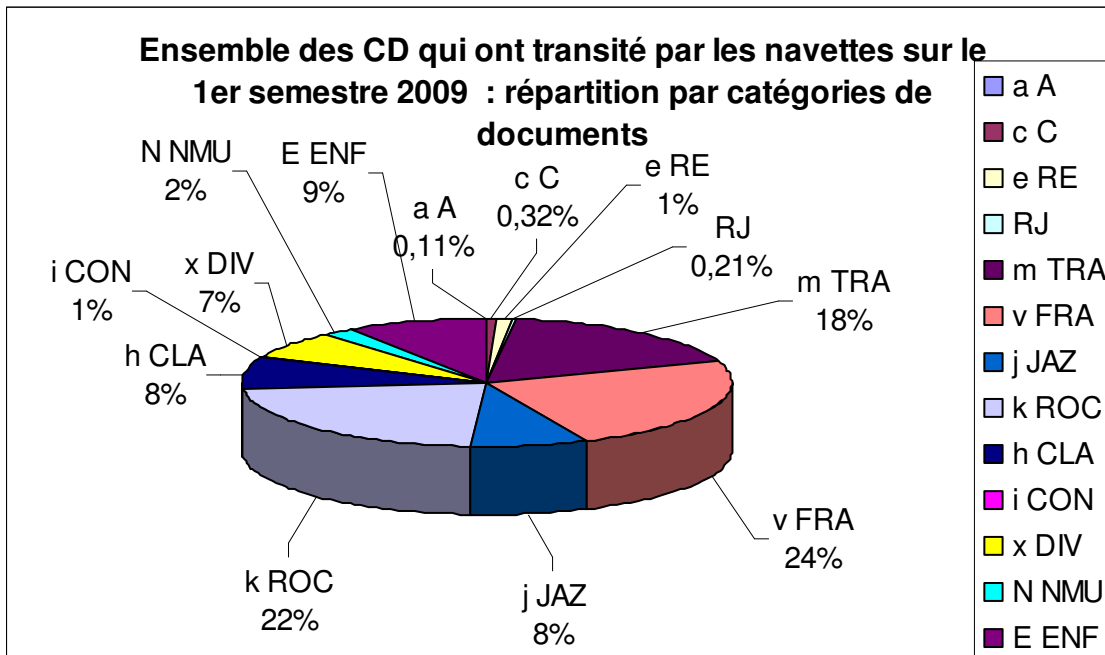


Ensemble des livres qui ont transité par les navettes sur le 1er semestre 2009 : répartition par mois : charge des navettes

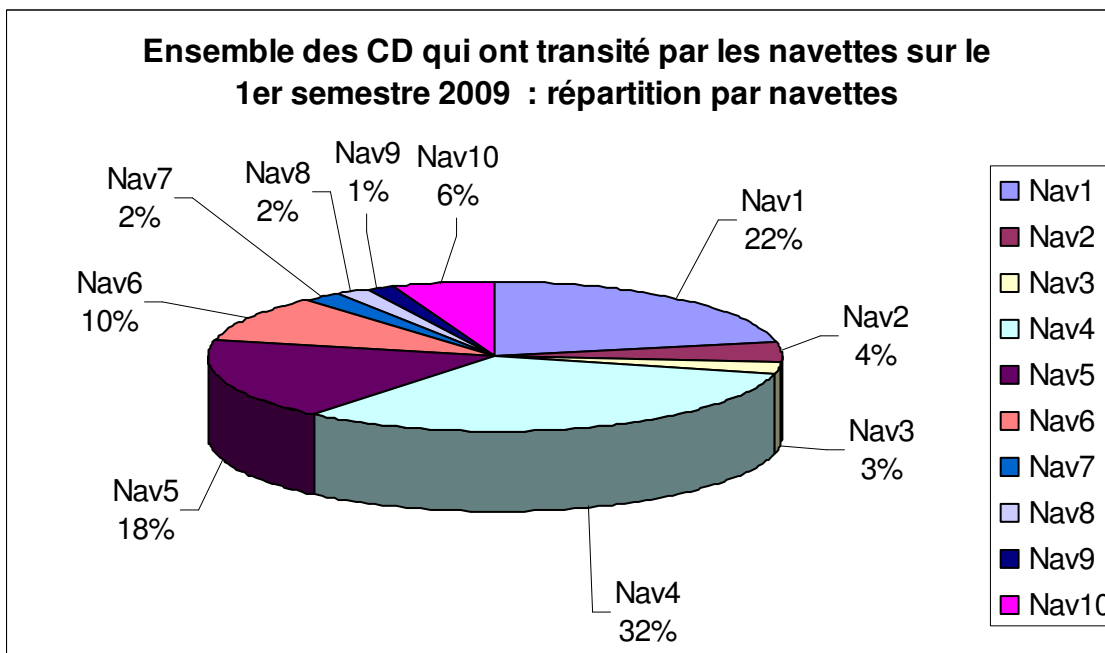


b)CD

Ensemble des CD qui ont transité par les navettes sur le 1er semestre 2009 : répartition par catégories de documents

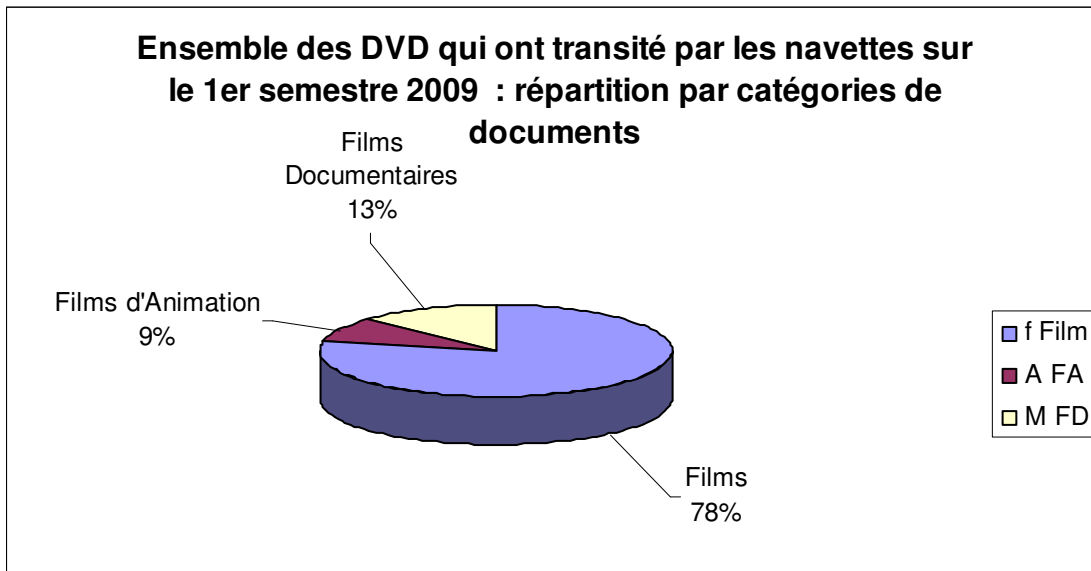


Ensemble des CD qui ont transité par les navettes sur le 1er semestre 2009 : répartition par navettes

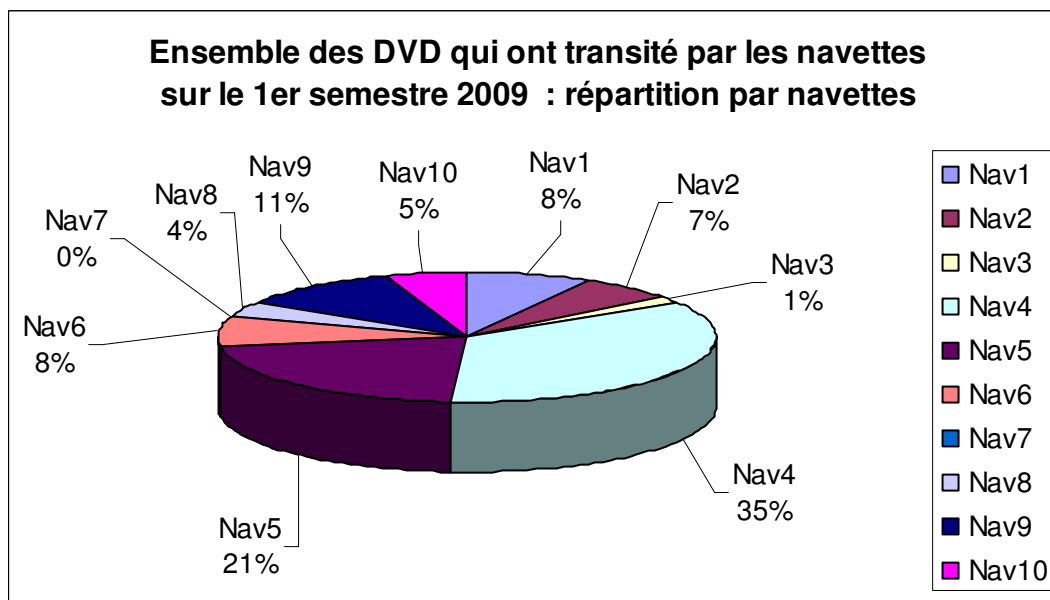


c) DVD

Ensemble des DVD qui ont transité par les navettes sur le 1er semestre 2009 : répartition par catégories de documents



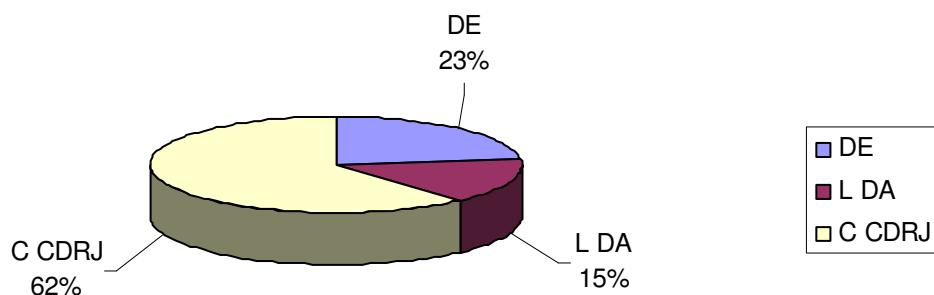
Ensemble des DVD qui ont transité par les navettes sur le 1er semestre 2009 : répartition par navettes



d)CDROM

Ensemble des CDrom qui ont transité par les navettes sur le 1er semestre 2009 : répartition par catégories de documents

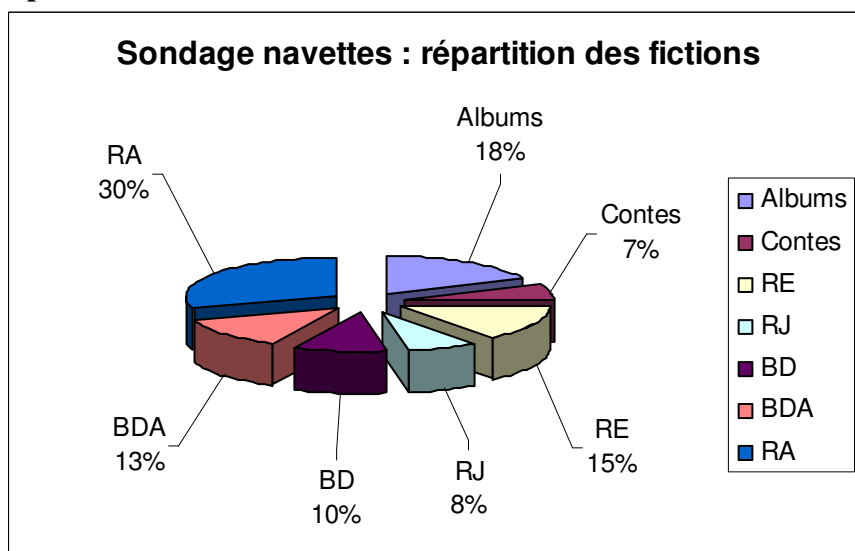
Ensemble des CDrom qui ont transité par les navettes sur le 1er semestre 2009 : répartition par catégories de documents



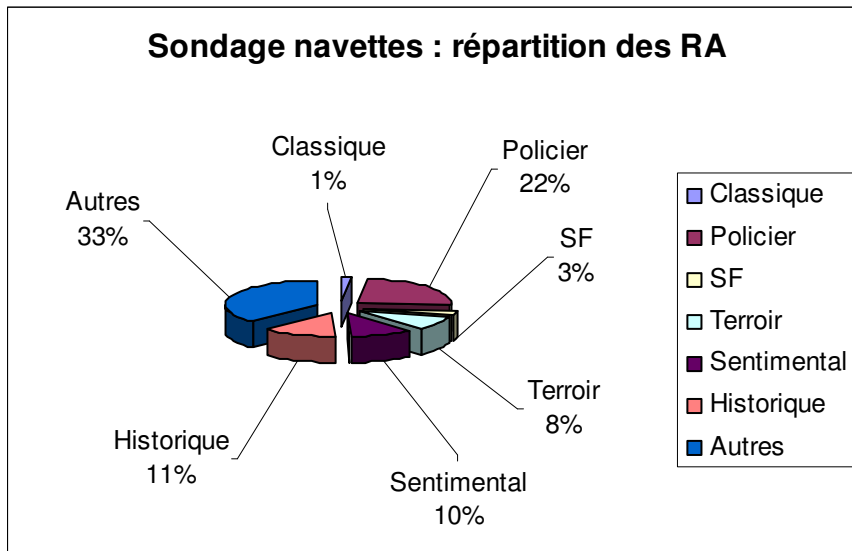
Les livres CD et K7 n'ont pas été détaillés car on sait que ce sont les livres lus.

2) Sondages sur les navettes :

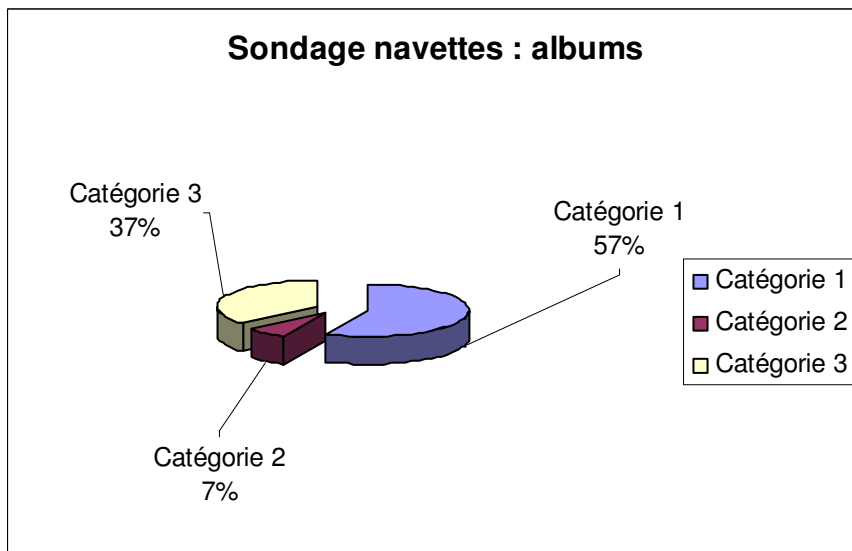
répartition des fictions



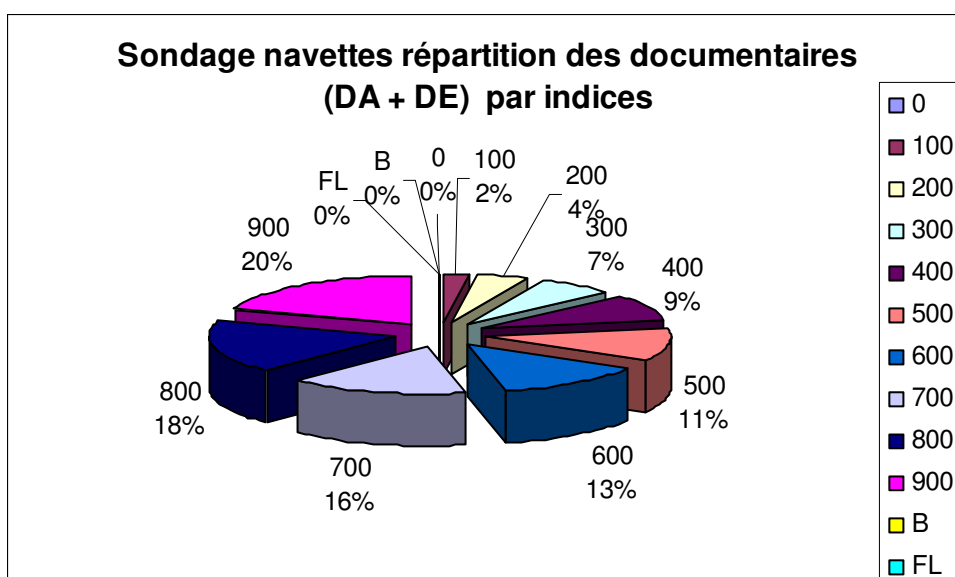
romans adultes

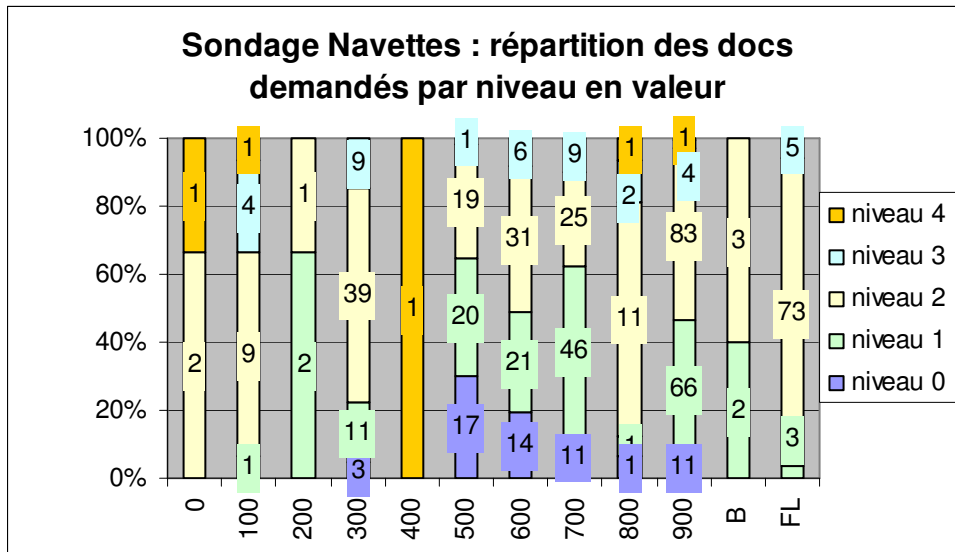


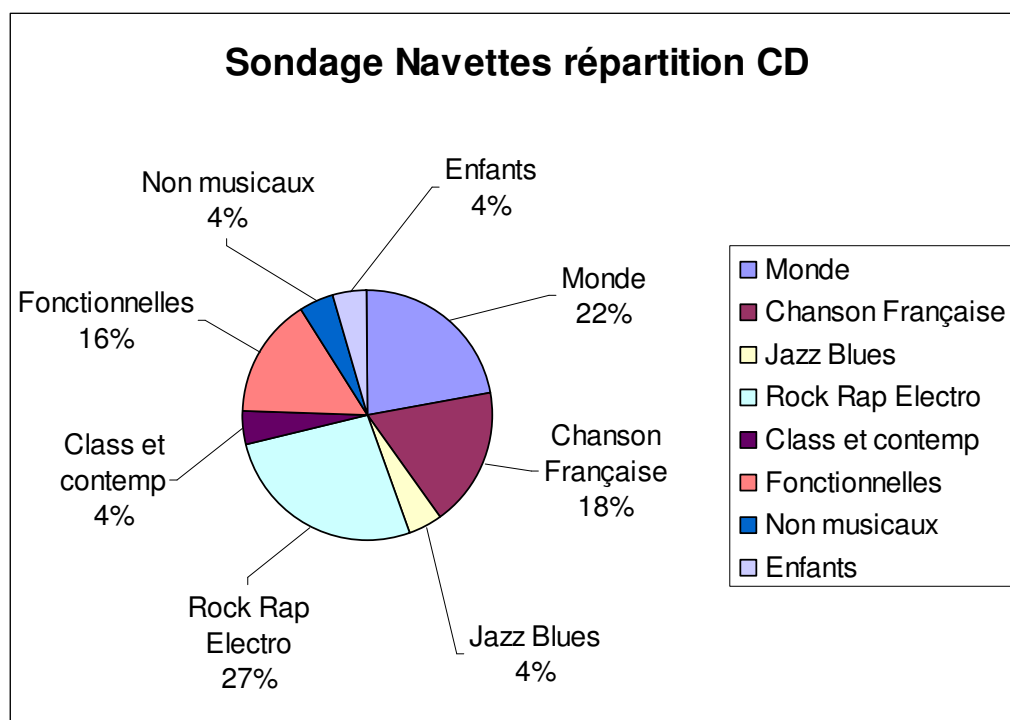
Albums :



Documentaires :



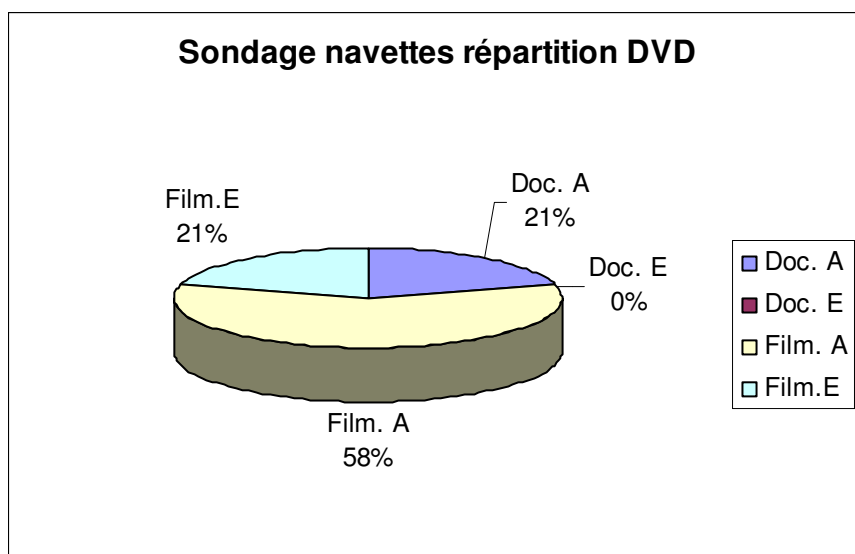


Répartition des CD par catégories documentaires :

Pas de graphiques sur les niveaux des CD transitant par les navettes car les qtés traitées sont vraiment trop faibles cf tableau ci-dessous

CD	FONDS BDIV				Total	%
	P	N1	N2			
Monde	2	4	4		10	22%
Chanson Française	2	2	4		8	18%
Jazz Blues	2	0	0		2	4%
Rock Rap Electro	2	4	6		12	27%
Class et contemp	2	0	0		2	4%
Fonctionnelles	4	3	0		7	16%
Non musicaux	1	1	0		2	4%
Enfants	1	0	1		2	4%
TOTAL	16	14	15		45	100%

Répartition des DVD par catégories documentaires :



DVD	FONDS BDIV				%
	P	N1	N2	Total	
Doc. A	1	0	4	5	21%
Doc. E	0	0	0	0	0%
Film. A	3	4	7	14	58%
Film.E	0	3	2	5	21%
TOTAL	4	7	13	24	100%